LA LIBERTÉ

Volum[e] ... Boniface, du 12 au 18 novembre 1993 Tél.: 237-4823 Fax: 231-1998 60¢ + *taxes*



photo: Hubert Pantel

Toastés de tous les bords!

Quelque 400 personnes ont assisté au gala des Prix Riel, le 6 novembre, qui a couronné les célébrations du 25e anniversaire de la Société franco-manitobaine. La foule a accordé une ovation à la troupe de Janine Tougas qui a présenté la pièce Toasté des deux bords. Notre couverture en pages 5 à 9.



photo: Karine Beaudette

Roch visite

Le plus grand vendeur de disques chez les artistes francophones du Canada était de passage à Winnipeg. Page 13.

Canola ou soya?

Le canola canadien est une bonne nouvelle pour les Américains aux prises avec le cholestérol. Les producteurs de soya américain réagissent. **Page 11.**

Citation de la semaine

«Il y en a qui sont juste là pour la job!»

L'artilleur Réal Tétrault, débarqué cette semaine en Bosnie, en parlant des soldats qui on décidé de ne pas se joindre aux casques bleus. **Page 2.**

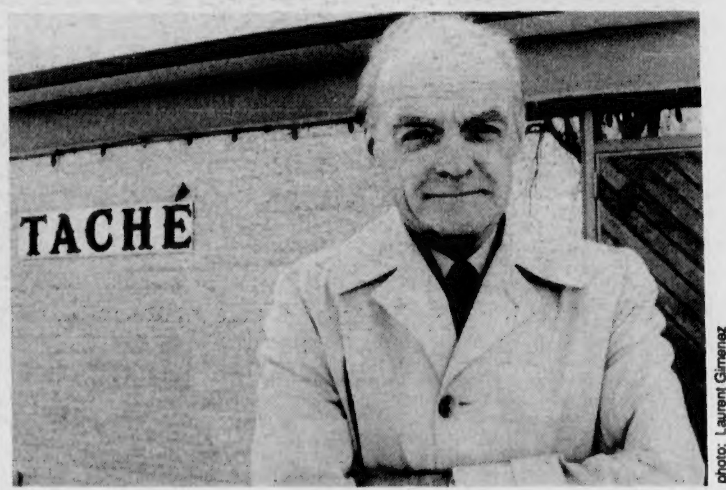


photo: Laurent Gimenez

Émile Laurin quitte son poste de secrétaire-trésorier de Taché après 34 ans de service. Page 19.

SOMMAIRE

ACTUEL

ÉCONOMIE

CULTUREL

SPORTS

SOCIÉTÉ

Le MANITOBA de A à Z

Réal Tétrault, de La Broquerie à la Bosnie-Herzgovine

Casque bleu et volontaire

Réal Tétrault a 20 ans. Cette semaine, il a réalisé un rêve: porter le casque bleu des Nations-Unies dans une mission de paix en Yougoslavie. A-t-il peur?

«Le danger est là. Mais quand on a une mission à faire, on la fait!» Faut dire que Réal Tétrault est issu d'une famille de casse-cou, de joueurs de tours et de releveurs de défis. (1)

«J'avais rêvé de faire ça, de voir du pays. Je serai membre d'un peloton de 38 soldats qui se joignent à une groupe de 800. Le rêve, c'est d'être appelé à faire ce qu'on a appris à faire.»

Être appelé, ça n'a pas été facile. Réal Tétrault s'est enrôlé dans les forces de réserve (Royal Winnipeg Rifles) après avoir terminé sa 12e année à La Broqurie en juin 1991.


photo: Jean-Pierre Dubé

Réal Tétrault: «À l'entraînement, t'es plus un numéro qu'un homme. Mais arrivé au régiment, t'es une personne.»

«Je voulais savoir ce que c'est l'armée. On se fait des amis de partout au pays. On est pas mal proches, comme des frères. Je n'avais jamais tiré un fusil de ma vie.»

En 1992, alors qu'il complétait un entraînement de six mois avec le Princess Patricia Light Infantry à Wainright en Alberta, il a reçu un appel du Centre de recrutement. «Ils m'ont offert une place dans l'artillerie. Quand je suis rentré, j'étais le seul du Manitoba à avoir été recruté en un an.»

Réal Tétrault s'est ainsi retrouvé à Shilo en janvier 1993 pour un cours de l'Artillerie royale du Canada.(2) Il apprend à manier le canon Howitzer (105 mm), à l'orienter (élevation et azimut) et à faire feu.

«On apprend au sujet de toutes les sortes d'obus. On nous enseigne aussi la Convention de Genève sur les droits des prisonniers de guerre.»

À la fin de son deuxième cours, il reçoit le trophée pour le meilleur pointeur de 105 mm pour son exactitude et sa rapidité. C'est alors qu'il choisit («parce que je suis francophone») le 5e Régiment d'artillerie légère du Canada, basé à Val Cartier (Québec).

Au cours de l'été, c'est l'invitation des casques bleus. «Je suis volontaire. C'est la curiosité: j'ai tellement entendu parler de ce qui se passe là-bas que je veux en faire partie. C'est pas tout le monde qui voulait y aller. Il y en a qui sont juste là pour la job!

«On a reçu deux mois d'entraînement pour la mission, je me sens prêt. J'ai confiance en moi-même, mais il faut aussi croire au système. Il faut faire confiance à nos supérieurs, croire qu'ils ne vont pas nous mettre en danger.

«C'est comme étudier pour être médecin. Si tu n'aimes pas que les gens arrivent à l'urgence avec une jambe qui manque, ce n'est pas ta place. Ça devient répétitif de toujours faire semblant; on va être là pour vrai!»

Son groupe de casques bleus sera en rotation entre trois missions: il formera le peloton anti-char du Royal 22e Régiment, posté à Visoko (à 30 km à l'ouest de Sarajevo); il fournira de l'aide humanitaire dans un camp de 30 000 réfugiés à Sebrenica; et il assurera l'escorte de haut personnel militaire à travers le pays.

Le retour, après un congé de Noël en famille, est prévu pour la fin avril. «J'ai été chanceux de me faire choisir. Le casque bleu, c'est seulement pour les soldats des Nations Unies. T'es fier de le porter!»

Jean-Pierre DUBÉ

(1) Il est le fils de Gilbert et Lucille Tétrault de La Broquerie. Les Dubé du même endroit, pourtant proches cousins des Tétrault, sont généralement réputés être plus sages et, surtout, plus prudents.

(2) L'artillerie est une des armes de combat: les autres sont l'infanterie, les blindés et le génie de combat.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée





Directeur: Jean-François LACERTE
Rédacteur en chef: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Karine BEAUDETTE, Laurent GIMENEZ, Sylviane LANTHIER
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Véronique TOGNERI
Secrétaire-réceptionniste: Claire LAPOINTE
Développement de photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: **(204) 237-4823.** Télécopieur: **(204) 231-1998.**
L'heure de tombée pour les annonces est le mardi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel:

Manitoba: 25 $ (+ TPS de 1,75 $ et taxe provinciale de 1,75 $)
Ailleurs au Canada: 30 $ (+ TPS de 2,10$)
États-Unis et outre-mer: 35 $

Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.



Journal de l'année 1992-93



Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 234-6735


Fondation Donatien Frémont

Calendrier COMMUNAUTAIRE

Quelques activités à travers la province du 12 au 18 novembre

Le vendredi 12 novembre

Notre-Dame-de-Lourdes

19 h 30
Filles d'Isabelle
Parties de carte
Info: 248–2282

Saint-Boniface

20 h 00
Alliance française du Manitoba
Pièce de théâtre *Les Bonnes*
Info: 477–1515

Sainte-Anne

20 h 30
Centre culturel
Bière et saynètes
Info: 422–8847

Le samedi 13 novembre

Sainte-Agathe

17 h 00
Comité d'accueil
Souper et soirée d'accueil
Info: Jeannot 882–2155

Le dimanche 14 novembre

La Broquerie

20 h 30
Société Saint-Jean-Baptiste
Réunion annuelle

Saint-Malo

19 h 30
Filles d'Isabelle
Parties de cartes

Saint-Pierre-Jolys

19 h 00
Cinémental
Film: Les Visiteurs
Info: Martine 231–0907

Le mardi 16 novembre

Winnipeg

19 h 00
Dames - base militaire & autour
Souper-rencontre mensuel
Info: 488–3668

Le mercredi 17 novembre

Saint-Jean-Baptiste

19 h 30
Président d'organismes
Table ronde
Info: 758–3414

Saint-Léon

19 h 30
Chevaliers de Colomb
Messe pour frères défunts
Info: 744–2252

Le jeudi 18 novembre

Somerset

14 h 00
Coordonnatrice des activités
Polka-Dots Band

Pour faire inscrire votre activité communautaire ou paroissiale dans le prochain calendrier, contactez le Centre d'information de la Société franco-manitobaine au ***233–2556*** *ou* ***1-800-665-4443.***

LETTRE

Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

ACTUEL

David Iftody: L'homme derrière le politicien

Un meilleur état

Il arrive au rendez-vous à la course, cellulaire à la main. En bottes de cowboy, jeans, manteau de cuir, pas rasé (dit-il), épuisé (avoue-t-il). C'est le 28 octobre. Le nouveau député fédéral de Provencher vient juste de passer par la porte étroite qui mène au pouvoir. Il respire enfin.

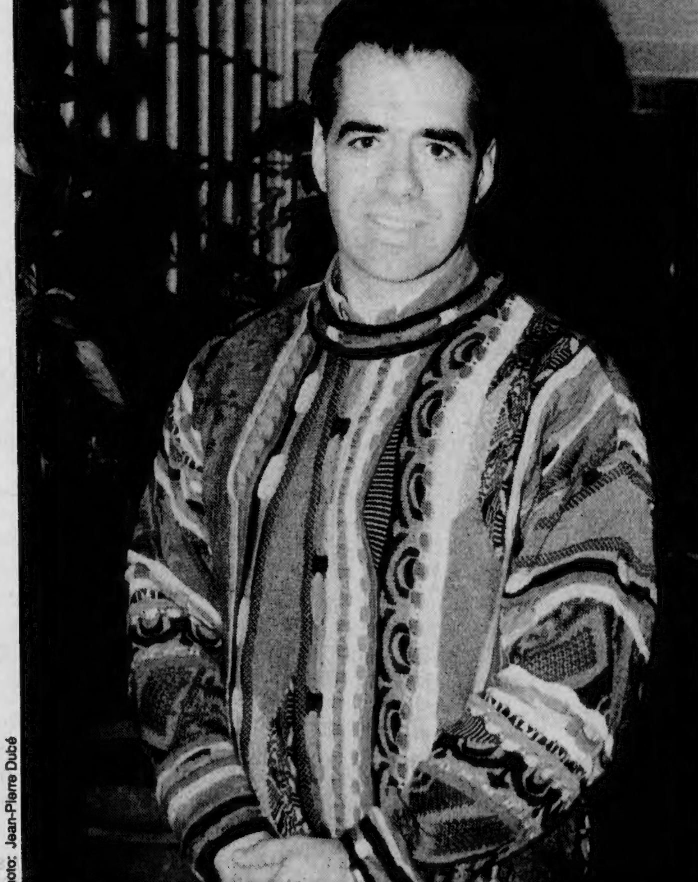


photo: Jean-Pierre Dubé

David Iftody: le calme avant la tempête.

Il a pris congé la veille - une journée presque normale comme il n'en avait pas eu en trois mois - pour ne rien faire, avant d'être happé par ses nouvelles fonctions.

«Il y a tellement de choses à faire, la circonscription est immense. Servir mes électeurs, c'est ma plus grande anxiété en ce moment. Mon instinct me dit de rester proche de la communauté.»

David Iftody, 37 ans, a d'abord des décisions à prendre par rapport à son entreprise, Animus Research Consultants, un service d'expert-conseil en matière de politique sociale et de gestion. (1) «Je ne suis pas certain que ça peut continuer.»

C'est à l'université (Manitoba, 1980), alors qu'il faisait une maîtrise en administration publique, que le goût de la politique l'a pris.

«L'idée de me présenter a fait surface en 1987. Mais j'y ai renoncé pour voir si c'était seulement une tendance passagère. En 1990, on m'a approché pour me présenter au provincial. Je n'étais pas encore prêt et ce n'était pas très intéressant pour le Parti libéral au Manitoba. Et puis, mon entreprise commençait à aller très bien.

«En 1991, après l'échec de Meech, j'étais très impliqué à Ottawa et j'ai senti que le paysage politique allait changer dramatiquement.» En 1993, le résidant de Lac-du-Bonnet remporte la nomination libérale dans Provencher. Le 25 octobre, il a été élu avec une majorité de plus de 2 000 voix.

Il reconnaît la contribution des francophones à son élection. D'ailleurs, il compte de nombreux Franco-Manitobains dans sa machine électorale. (2) «Les villages francophones ont senti qu'ils étaient à l'écart. Steinbach a l'habitude d'être servi par un ministre.

«Ma position, c'est que tout le monde doit être traité également. Je vais aussi travailler pour ceux qui n'ont pas voté pour moi. Mon cheminement face à la réalité sociale m'a amené à épouser la pensée libérale: la politique sociale doit concorder avec la politique économique.

«Je crois en une certaine éthique du travail, comme un élément essentiel de la dignité humaine et du sens d'être utile à la société. Je crois aussi au système de l'assurance-maladie, aux pensions.

«Je vois la pauvreté dans le Sud-Est de la circonscription et je veux faire quelque chose pour ces gens. Il y a des questions locales auxquelles je vais apporter une attention immédiate, comme celle du moulin de Pine Falls où les 500 employés vivent dans l'anxiété depuis des années.

«À Lorette, il est question d'un projet d'infrastructure: Taché a besoin d'une nouvelle lagune municipale, un projet de 1,2 million $. À Saint-Pierre-Jolys, j'ai rencontré la Chambre de commerce et je vais travailler avec eux pour attirer des investissements. On ne cherche pas de subvention; mon rôle sera celui de courtier.

«En général, on a besoin de connaître davantage comment les villages francophones peuvent être un atout dans le développement économique. Le mode de vie de la campagne et la proximité de Winnipeg font que la promotion de ces communautés peut se faire à l'échelle provinciale et nationale.

«Je suis sensible à la langue et à la culture françaises. D'ailleurs, mon beau-père est un Franco-Manitobain, Roland Paquin, originaire de Saint-Boniface. Et j'ai commencé à apprendre le français. En 9e année, ma meilleure note était dans mon cours de French! Mes amis francophones me disent que ça va être facile pour moi de me perfectionner.»

Qu'est-ce qui satisferait vraiment David Iftody dans sa nouvelle carrière? «Dans quatre ans, j'aimerais regarder en arrière et voir qu'on a pu faire du développement économique dans Provencher et que les communautés rurales sont en meilleur état.»

Jean-Pierre DUBÉ

(1) Le siège social d'Animus est à Ottawa. La firme a réalisé des travaux pour la Chambre de commerce de l'Ontario, pour des ministères et agences de divers gouvernements.

(2) En plus de Claire Noël (la présidente de l'association de comté), l'exécutif comprend Patrick Doyle (le président honorifique de la campagne 1993) et Louis Balcaen, entre autres.

Coup d'oeil national

ACHAT D'HÉLICOPTÈRES MILITAIRES...

CINQUANTE! TU M'EN AVAIS PROMIS CINQUANTE!...

MICHEL LAVIGNE APF-53A

SAINT-BONIFACE

Ron Duhamel déçu

Le député de Saint-Boniface, Ronald Duhamel, dit avoir reçu des appels d'un peu partout au Canada «de gens qui m'ont demandé: Mais comment se fait-il que tu ne sois pas au cabinet?

«Nous sommes 146 députés à être déçus comme je le suis, lance celui qui tente de prendre la chose avec philosophie.

«Jean Chrétien n'avait rien promis à personne, et je comprends que tous ne puissent être appelés au cabinet.

«J'aurais préféré voir plus de femmes devenir ministres», se contente-t-il de commenter. Le cabinet compte trois femmes ministres, et quelques autres parmi les secrétaires d'État.

Quant à ses projets, le député mentionne que sa première priorité demeure ses commettants, et qu'il aura à réfléchir sur le rôle qu'il entend jouer au cours des quatre prochaines années. «Devenir secrétaire parlementaire, ou me concentrer sur le travail de député dans ma circonscription? C'est ce que j'aurai à décider d'ici janvier.»

S. L.

ÉDITORIAL

C'est quoi le ticket modérateur?

Le député de Saint-Boniface à la chambre des Communes, Ron Duhamel, a bien raison d'être déçu de son chef, Jean Chrétien, qui, la semaine dernière, ne l'a pas nommé ministre.

Au cours des cinq dernières années où il a rongé son frein comme simple député de l'opposition alors qu'il était un rare libéral de l'Ouest, Ron Duhamel a montré quel genre d'homme il était: cultivé, connaissant ses dossiers et ses commettants comme pas un. Avec sa réélection, il se croyait arrivé aux portes du pouvoir.

Mais les obligations de son chef qui devait montrer, au moins sur la photo officielle, que son cabinet serait du type «minceur», l'ont forcé à faire des choix difficiles.

Au Manitoba, Jean Chrétien avait le choix entre deux sérieux «aspirants»: Lloyd Axworthy, un vieux bazou libéral reconditionné (comme le chef du parti, d'ailleurs), ex-ministre (pour vous dire à quel point il ne fait pas partie du sang neuf libéral), et Ron Duhamel, le «p'tit gars de Saint-Boniface».

Dès sa réélection, Axworthy a promis que les libéraux, comme dans le bon vieux temps, allaient donner des contrats de construction aux entrepreneurs qui veulent ériger un nouvel aréna pour les Jets de Winnipeg. Pendant ce temps, Ron Duhamel remerciait ses électeurs et se voyait ministre de quelque chose. Bref, le premier se savait ministre, alors que l'autre espérait le devenir.

Certes, Ron Duhamel est encore jeune (on peut le croire même s'il refuse de dévoiler sa date de naissance) et s'il fait bien à Ottawa, ses chances de promotion seront excellentes.

Mais sa frustration et celle de ses supporters est bien légitime. Cette sensation de mauvais goût dans la bouche est encore plus prononcée lorsque les gens de Saint-Boniface entendent à la télévision la nouvelle ministre de la Santé, Diane Marleau (une franco-ontarienne), répondre à un journaliste, sans sourciller: «Un ticket modérateur, expliquez-moi donc ce que c'est?»

Ron Duhamel n'est pas médecin (de toute évidence, Diane Marleau non plus), mais tout porte à croire qu'il aurait évité de se mettre ainsi les pieds dans les plats avant même d'avoir vu la couleur du tapis dans son bureau...

La colère et la déception de Ron Duhamel ne seront que passagères. Mais la frustration, elle, pourrait laisser des traces qui, si elle n'est pas canalisée correctement, pourraient définitivement fermer la porte du cabinet au seul francophone de l'Ouest aux Communes.

Il y aura beaucoup de travail pour Ron Duhamel à Ottawa. Mieux vaudra pour lui travailler dans l'allégresse s'il veut rester «ministrable».

Jean-François LACERTE

CAYOUCHE

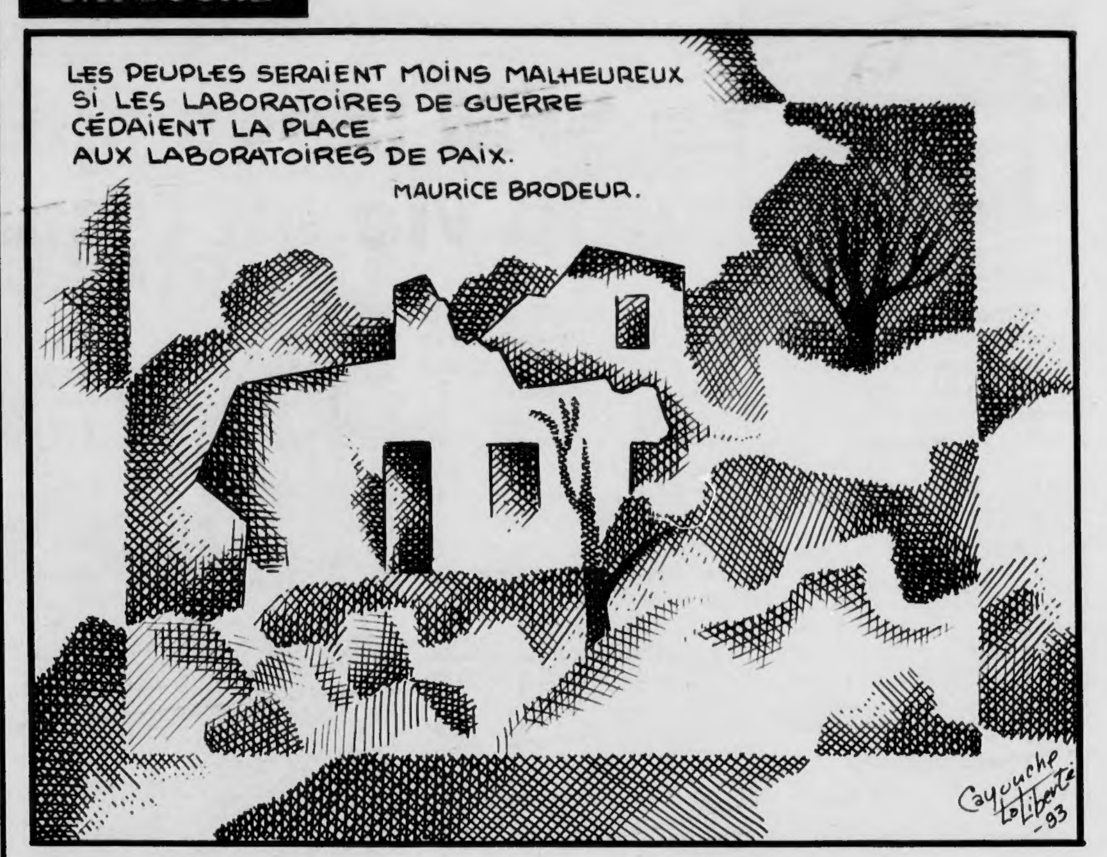




photo: Laurent Gimenez

On reconnaît, de gauche à droite: Jean Harzic, secrétaire général de l'Alliance française de Paris; Pierre Marchal, consul général de France à Edmonton; Yvon Dumont, lieutenant-gouverneur du Manitoba; Fred Granger, président de l'Alliance française du Manitoba; Alfred Siefer-Gaillardin, ambassadeur de France au Canada; Denis Pellet, délégué général de l'Alliance française au Canada; Bertrand Dufieux, directeur de l'Alliance française du Manitoba.

Les parrains de l'Alliance française

Un ambassadeur, un consul, un lieutenant-gouverneur, et on en passe! L'Alliance française du Manitoba ne manquait vraiment pas de parrains prestigieux pour inaugurer ses nouveaux locaux le 3 novembre dernier.

Environ 350 personnes s'étaient déplacées pour découvrir la demeure située sur l'avenue Corydon. Pour la première fois depuis sa création en 1915, l'Alliance française est propriétaire de ses locaux. L'achat, évalué à 205 000 $, a pu se faire grâce à une subvention d'environ 30 000 $ accordée par le gouvernement français.

Les quatre salles de cours situées au deuxième étage permettront d'accueillir les quelque 650 étudiants attendus cette année (en cinq sessions). L'Alliance, qui emploie 12 enseignants, est actuellement à la recherche de 30 000 $ pour construire une cinquième classe.

L.G.

Lettre

Des faits et «contrefaits»

M. le rédacteur,

Je vous avoue qu'il m'a fait chaud au coeur de lire votre article de fond à la page 4, «Le défi de la pertinence», dans La Liberté du 5 au 11 novembre 1993.

Fort de votre exposé véridique en tout points des faits et contrefaits sur lesquels vous savez si bien élaborer, je crois que le temps est propice de mettre à jour certains événements passés et présents pour nous aider à enrichir notre savoir-faire. Avec plus de sagesse en certaines instances, j'espère que la postérité nous lira avec fierté.

Enflammés d'audace et de courage par les talents et les génies à l'oeuvre, ensemble nous devons et sommes capables de guider notre destinée jusqu'au point où nous serons encore tous plus encouragés par les résultats anticipés.

Maurice R. Laberge
Saint-Boniface
Le 5 novembre 1993



Les anciens président.e.s honorés lors du 25e anniversaire

La SFM lance cinq vidéos sur la vie en français

La promotion de la vie en français au Manitoba vient de prendre un tournant plutôt moderne avec le lancement le 6 novembre de cinq vidéoclips que les 250 participants à l'assemblée générale de la Société franco-manitobaine (SFM) ont applaudi chaleureusement.

Une coproduction de la SFM et de la Société Radio-Canada, les clips portent chacun sur un thème prioritaire (éducation, culture, économie, développement communautaire et services en français) et seront diffusés à la télé privée autant que publique.

Les activités de promotion de la SFM ont été subventionnées par Ottawa, Québec et le Manitoba. Le budget de production des vidéos (et des affiches, annonces radio et journaux) se chiffre à 13 000 $, selon la directrice générale Cécile Berard.

«On a fait des demandes d'aide pour la diffusion des vidéos, mais pour le moment il n'y a rien de confirmé.»

La SFM en a également profité pour lancer son nouvel Annuaire des services en français 1994, un bottin de 376 pages (48 de plus que celui de 1993) dont presque la moitié en pages jaunes.

La réunion d'affaires s'est déroulée sans heurts. Du côté financier, l'organisme a terminé l'année avec un déficit de 4 411 $ après des revenus de 873 598 $ pour l'exercice se terminant au 31 mars 1993. Au cumulatif, la SFM enregistre un léger surplus.

Quant aux deux filiales de la SFM, il a été rapporté que la Maison franco-manitobaine a accusé un déficit de 30 281 $ à la fin mars (mais elle affiche un surplus cumulatif de 54 488 $); Presse-Ouest a réalisé un léger surplus de 1 770 $. La réserve de la société éditrice s'élève à 156 095 $.

Les congressistes ont également pu faire un retour aux sources en visitant une exposition sur les 25 années de la SFM telles que vues dans La Liberté. Mais l'événement de la réunion annuelle a été le dîner d'anniversaire à la salle Jean-Paul-Aubry du CCFM au cours duquel ont été honorés une trentaine d'anciens présidents et directeurs généraux.

Meilleur que son ukrainien

Après le défilé des président.e.s, le lieutenant-gouverneur du Manitoba s'est adressé aux membres en français, sans doute pour la première fois de l'histoire de la SFM. Avec son accent métis, Yvon Dumont a rendu hommage aux militants franco-manitobains dont une des plus grandes réalisations demeure, selon lui, la continuité de l'éducation française.

Pour sa part, le ministre provincial des services en français, Darren Praznik, à sa troisième présence à l'assemblée annuelle, a déclaré notamment que son français était meilleur que son ukrainien!

Le ministre a fait savoir qu'il était étudiant universitaire au moment où le président Léo Robert menait la lutte pour un Manitoba bilingue. Il a terminé son discours en lançant: «Vive la francophonie du Manitoba!»

Jean-Pierre DUBÉ


photo: Jean-Pierre Dubé

Le défilé des président.e.s lors du dîner d'anniversaire.


Photo: Jean-Pierre Dubé

Lieutenant-gouverneur Yvon Dumont et le maître des cérémonies, Paul Ruest (à gauche).



Le dernier président de l'AECFM, Maurice Gauthier

Seulement 800 personnes au banquet du 50e!

Maurice Gauthier est devenu par un concours de circonstances le dernier président général de l'Association d'éducation des Canadiens français du Manitoba (AECFM). En 1966, alors qu'il était vice-président, la démission du président est venu faire chavirer la barque.

Les Prix Riel de 1993: Raymond Bisson, Gérard Jean,Gilbert Savard et Adrien Leclerc. photo: Hubert Pantel

«Le juge Louis Deniset avait fait une déclaration à la presse critiquant une loi manitobaine, explique Maurice Gauthier, et il craignait pour son poste» au banc de la reine, où il avait été nommé l'année précédente.

Le nouveau président s'est retrouvé avec l'organisation du jubilé du 50e anniversaire sur les bras. «On a fait une grande fête au International Inn à Winnipeg. Il y avait là sept évêques et le directeur général des caisses Desjardins, Alfred Rouleau.»

Un total de 800 personnes, un désastre. «Quand on s'est réuni après, on était pas mal découragé. On était allé partout en région pour que le monde vienne. On s'est dit: avec tous les efforts qu'on a faits, si le mieux qu'on a pu faire est de réunir 800 personnes, quelque chose a besoin d'être repensé!

«On s'est rencontrés, Maxime Desaulniers, Raynald Labossière et moi pour réfléchir, au sous-sol de la Coop de Saint-Léon. Et on a décidé qu'on ne ferait pas un autre congrès général de l'Association à moins qu'il y ait quelque chose de spécial.

«Et on a commencé à poser des questions. On a commencé à parler d'animation sociale. On en avait entendu parler par le mouvement des caisses au Québec. On était d'accord qu'il fallait faire du développement communautaire, mais on ne pouvait rien faire avec des petites piastres. «On s'est dit qu'il y avait peut-être de la plus grosse argent à Ottawa!»

C'est dans ce contexte qu'a lieu le Rallye de 1967. «Grâce à l'aide du mouvement Desjardins, un gars d'Ottawa est venu pour partir l'animation sociale. On a donné une formation à Roland Marcoux, Hubert Gauthier, Jean Allard, Origène Fillion, et ils ont parcouru la province.

«On s'est dit: on va brasser quelque chose. Il ne faut pas que ce soit juste un changement de nom, mais il faut vraiment impliquer les gens. On a créé les directorats dans les différents secteurs.»

Entretemps, les chefs de file, Rhéal Teffaine, Antoine Gaborieau, Étienne Gaboury et Maurice Gauthier se rendent à Ottawa rencontrer le premier ministre Pierre Trudeau. Ils ramènent un invité spécial pour le congrès de lancement de la Société franco-manitobaine (SFM).

Le secrétaire d'État Gérard Pelletier a donc été le premier orateur à s'adresser aux membres de la SFM, lors du rallye de 1968. Devant 600 personnes rassemblées au Collège de Saint-Boniface le 7 décembre, il a annoncé que son ministère allait mettre immédiatement sur pied un mécanisme d'aide pour les Franco-Manitobains.

«Notre action prochaine apparaîtra comme une vivante réponse de justice sociale. C'est parce que le Canada a besoin de tous ses francophones que le gouvernement fédéral entreprend de les aider à vivre, à s'épanouir et cela au bénéfice de l'ensemble du pays.»

Parce qu'une transformation des mentalités est nécessaire, a souligné Gérard Pelletier, «l'animation sociale est un premier volet de notre politique de bilinguisme dans des régions comme la vôtre.»

C'est ainsi que le nouveau conseil d'administration présidé par Maurice Gauthier, réuni au lendemain du Rallye, prend les décisions qui s'imposent. «La première chose qu'on a mise sur pied, c'était un programme d'animation sociale.»

Jean-Pierre DUBÉ



Maurice Gauthier: on va brasser quelque chose... Archives La Liberté



Albert Lepage évoque les excès de l'animation sociale

Des cicatrices encore fraîches

Le 3 avril 1971, environ 500 manifestants franco-manitobains se réunissent au centre-ville de Winnipeg. N'ayant pu rencontrer le ministre fédéral James Richardson, ils placardent sa photo sur un mur et lui adressent leur discours de revendication. Le tribun de la journée est Albert Lepage, membre fondateur de la Société franco-manitobaine (SFM), et son troisième président (depuis novembre 1970).

«C'est difficile de dire toute l'électricité qu'il y avait ce jour-là, explique aujourd'hui le professeur en éducation au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). On n'était pas habitué à des grandes manifestations de ce genre, surtout chez les Franco-Manitobains.»

Eclat 71, comme on l'a appelée, n'était pas une manifestation spontanée. D'une certaine façon, elle constituait le point culminant du travail d'animation sociale mené par la SFM depuis plus de deux ans dans tout le Manitoba français.

«Animation sociale»: cette expression parle à la psyché franco-manitobaine avec la même force que «crise linguistique» ou «article 23». Diabolisée par les uns, louée par les autres, elle fut en tout cas à l'origine de blessures profondes qui ne sont pas toutes refermées aujourd'hui.

Qu'était-ce exactement que cette fameuse animation sociale? En caricaturant un peu, on peut dire qu'il s'agissait d'une sorte de «psychothérapie communautaire». Des animateurs battaient la ville et la campagne pour exhorter les communautés francophones à sortir de leur léthargie et à prendre conscience de leur identité personnelle et collective.

«Il faut comprendre qu'à cette époque, les Franco-Manitobains étaient défavorisés économiquement, politiquement et éducativement, rappelle Albert Lepage. On manquait d'énergie, d'enthousiasme, de fierté. On n'avait pas le courage d'afficher notre identité. L'animation sociale avait pour but de donner aux gens une fierté de ce qu'ils étaient, et le goût du pouvoir et de l'action en tant que groupe.»

20 ans plus tard, Albert Lepage reste persuadé que l'animation sociale était le bon instrument pour l'époque. Elle permettait aux Franco-Manitobains de répondre de façon dynamique aux nouvelles opportunités offertes par l'arrivée de gouvernements progressistes au niveau fédéral (Pierre Trudeau) et provincial (Ed Schreyer) (1).

«L'Institut pédagogique (créé en 1972) et l'enseignement français à 100 % sont en partie le résultat de notre action à cette époque. Énormément de nos gens qui occupent aujourd'hui des fonctions de leadership ont acquis leur fierté et leur force d'action grâce à l'animation sociale.»

L'animation sociale n'a pourtant pas laissé que de bons souvenirs. Dans le rural en particulier, les «blancs-becs» de la ville qui venaient dire au monde de la place quoi faire n'étaient pas toujours les bienvenus.



«C'est vrai qu'il y avait des frondeurs à cette époque, explique Albert Lepage. Longtemps après, on m'a dit face à face que j'en étais un moi-même.»

La lettre d'un résidant de Saint-Malo publiée dans La Liberté du 24 mars 1971 résume bien ce sentiment: «Nous sommes peut-être très ignorants, mais nous avons quand même notre «gros bons sens d'habitant» que les degrés universitaires ne fournissent pas toujours, malheureusement. C'est une solide Chambre de commerce bien appuyée qu'il nous faut, et non de petits cercles d'études pour parler de nos problèmes ou de nos maladies.»

Aujourd'hui, Albert Lepage fait volontiers son mea culpa. «Je regrette de le dire, mais le sentiment anti-SFM et anti-épanouissement en français qu'on retrouve encore dans certaines communautés a probablement ses origines dans une animation sociale trop poussée.»

L'ancien président de la SFM fait notamment allusion aux fameux «laboratoires de fin de semaine». Basés sur les théories du psychiatre Bruce Pellegrin, ces laboratoires se proposaient d'aider les individus dans la recherche de leur identité personnelle.

«Il y a eu des erreurs, reconnaît Albert Lepage. On a parfois dépassé le champ linguistique et culturel pour entrer dans celui de la psychothérapie.

«Je sais que certaines personnes ont trouvé le bonheur personnel et conjugal après ça. Pour d'autres, ç'a été le contraire. Il y a eu des retombées malheureuses chez certains individus et dans certaines familles. C'était une erreur pour la SFM d'accepter que ces choses-là se passent. Dès l'automne 1971, on a d'ailleurs mis fin à ces pratiques qui dépassaient notre mandat.»

Laurent GIMENEZ

(1) Rappelons que le gouvernement Schreyer reposait sur une majorité extrêmement faible, qui dépendait notamment de l'appui du député Laurent Desjardins. Ce dernier avait quitté les rangs des libéraux pour rejoindre ceux des néo-démocrates en échange de certains avantages pour les francophones.



Il faut rendre à César ce qui appartient à César, et à Roger ce qui appartient à Roger.

La Société Franco-Manitobaine, qui a parrainé le cahier spécial inclus dans La Liberté de la semaine du 5 au 11 novembre 1993, aimerait signaler que la recherche et la rédaction de cet ouvrage ont été effectuées par **Roger Legal**, doyen de la faculté d'éducation du Collège universitaire de Saint-Boniface.



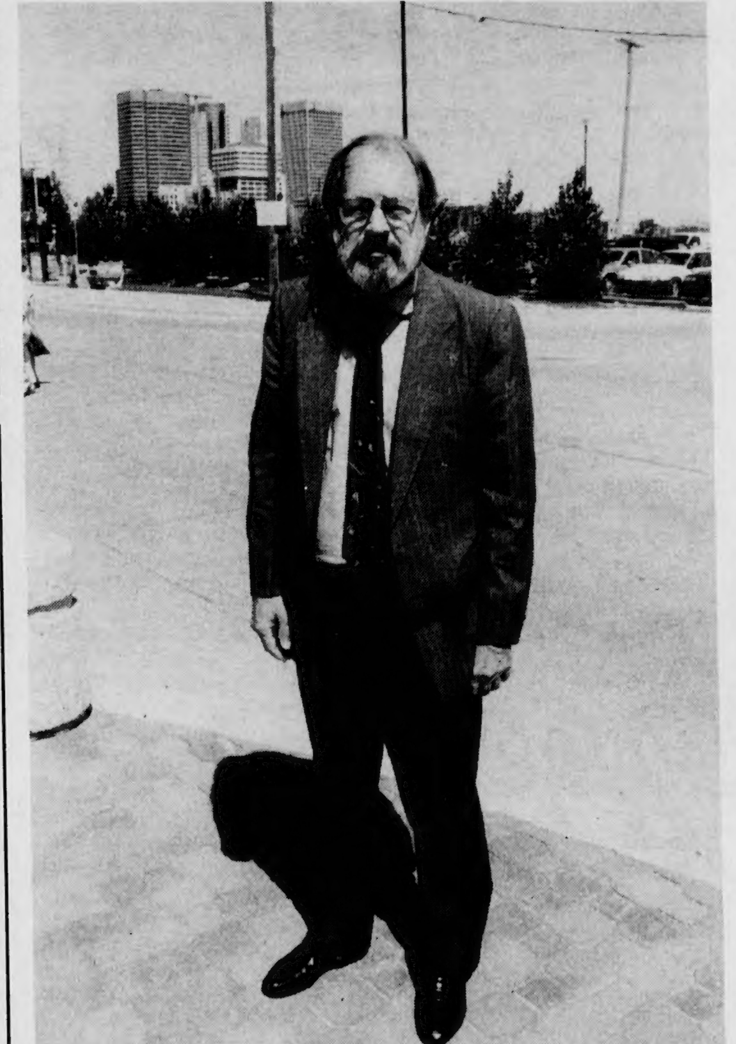
Étienne Gaboury, président de 1969 à 1970

«C'était fiévreux comme activité!»

On peut dire d'Étienne Gaboury qu'il a été un des principaux bâtisseurs de la Société franco-manitobaine (SFM). Il a été président de la Commission des dix en 1968 (organisation responsable de la transformation de l'Association d'éducation à la SFM), puis vice-président de la nouvelle SFM en 1968-1969 et finalement président de décembre 1969 à novembre 1970.

Si Étienne Gaboury retient une chose de son année à la présidence, c'est que ça bougeait beaucoup. «C'était fiévreux comme activité. On s'amusait énormément. Après tant d'années d'oppression, je voulais redonner aux gens ces sentiments de fierté et de joie de vivre pourtant caractéristiques des francophones.

«On avait moins de moyens mais on étaient plus engagés. On s'étaient rendus à Ottawa pour demander de l'argent, 50 000 $ je crois, pour la construction d'un centre culturel. Le secrétaire d'État de l'époque, Gérard Pelltier, avait été étonné qu'on demande si peu d'argent.


Étienne Gaboury: si peu d'argent. photo: Karine Beaudette

«En attendant notre nouveau centre culturel, on avait réaménagé des vieilles classes de l'école de l'Académie Saint-Joseph et on organisait toutes sortes d'activités. Je me souviens entre autres des fondues, jusqu'à deux fois par mois.»

Étienne Gaboury garde des souvenirs très vifs du Grand rallye de 1970: «On avait rempli le gymnase du Collège avec plus de 1 200 personnes. Le secrétaire d'État Gérard Pelletier était là. On avait le sentiment d'approcher une ère nouvelle, on sentait qu'on avait atteint un certain degré d'émancipation. C'était l'apogée de deux années très intenses de motivation.»

Un manque d'intérêt dans la population

Le vice-président à l'époque de Maurice Gauthier reconnaît que l'animation sociale, outil principal de cette motivation, a peut-être été un peu excessive, mais il était tout à fait d'accord avec le principe: «Il ne faut pas oublier le contexte. C'était peut-être le moyen de l'époque. Il y avait une lassitude et un manque d'intérêt dans la population. L'idée derrière l'animation sociale était de faire participer les gens de façon plus intensive.

«On a utilisé des méthodes qui n'étaient peut-être pas prouvées mais qui avaient des résultats, surtout pour rejoindre les jeunes et les personnes qui se sentaient marginalisées. Le montant de participation a augmenté ainsi que le degré d'intensité de cette participation.

«C'était très intensif et c'est peut-être là qu'on a fait quelques excès. Pendant des sessions de trois jours, on secouait les gens assez radicalement, émotionnellement. On les prenait par les tripes.»

Karine BEAUDETTE



Les priorités de la nouvelle présidente, Pat Courcelles

«On doit régler le financement du réseau d'agent.e.s»

Quatre ans après son arrivée au conseil d'administration de la Société franco-manitobaine (SFM), Patricia Courcelles, 45 ans, a été élue sans opposition à la présidence, lors de l'assemblée annuelle du 6 novembre.

L'infirmière licenciée et diplômée en administration de soins de santé a d'abord résisté aux avances du Comité de mises en candidatures (CMC), qui aurait approché des douzaines de personnes pour succéder à Georges Druwé.

«J'ai la francophonie à coeur, affirme Patricia Courcelles. J'ai toujours dit que j'allais mourir en français, mais il faut travailler pour que nos enfants et nos petits-enfants vivent en français.»

Comme l'a indiqué le président du CMC, Lucien St-Vincent, la SFM pourra aisément trouver des candidats dans les prochaines années, puisque plusieurs ont refusé de donner leur nom en promettant de se rendre disponible «l'an prochain»!

Le CMC a recommandé à la SFM de nouveaux moyens de faciliter son travail de tordage de bras: réduire le nombre de postes au conseil, réduire le nombre de réunions, préparer les vice-présidents à l'inévitable tâche d'assumer la présidence, et prévoir un prêt de service avec l'employeur des candidats à la présidence.

Pour sa part, Pat ricia Courcelles a décidé de continuer son travail à temps plein (recherche en cardiologie au Centre des sciences de la santé de Winnipeg) et d'être une présidente bénévole.



photo: Jean-Pierre Dubé

Patricia Courcelles s'adresse aux délégués suivant son élection à la présidence.

La native de La Rochelle a l'expérience du bénévolat. Elle a oeuvré à plusieurs comités de la paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens et au conseil du Festival du Voyageur.

Pour elle, la priorité de son mandat est la consolidation du réseau des agent.e.s dans les régions. Pour le moment, le fonctionnement de la coordonnatrice et des sept agent.e.s est assuré par une subvention se terminant au 31 mars 1994.

«C'est la priorité que la communauté a avancée. Ça marche bien, souligne Patricia Courcelles, et on veut que le financement soit stable et formalisé. Il ne faut pas attendre à la dernière minute.»

La présidente avance trois autres priorités: la gestion scolaire («Même si c'est dans la bonne voie, ce n'est pas encore concret»), les services en français aux niveaux provincial et municipal («La Ville doit faire une annonce dans un mois sur l'application de la Partie III») et dans le domaine de la santé («il y a beaucoup de travail à faire»).

Ont également été élus par acclamation au conseil: Guy Gagnon (vice-prés. de la promotion des services en français), Aimé Gauthier (trésorier) et les conseillers Agnès Dubois, Sylvie Ross, Laurent Gagné, Claudette Savard et René Toupin.

Le nouveau conseil devra combler prochainement deux postes toujours vacants.

Jean-Pierre DUBÉ

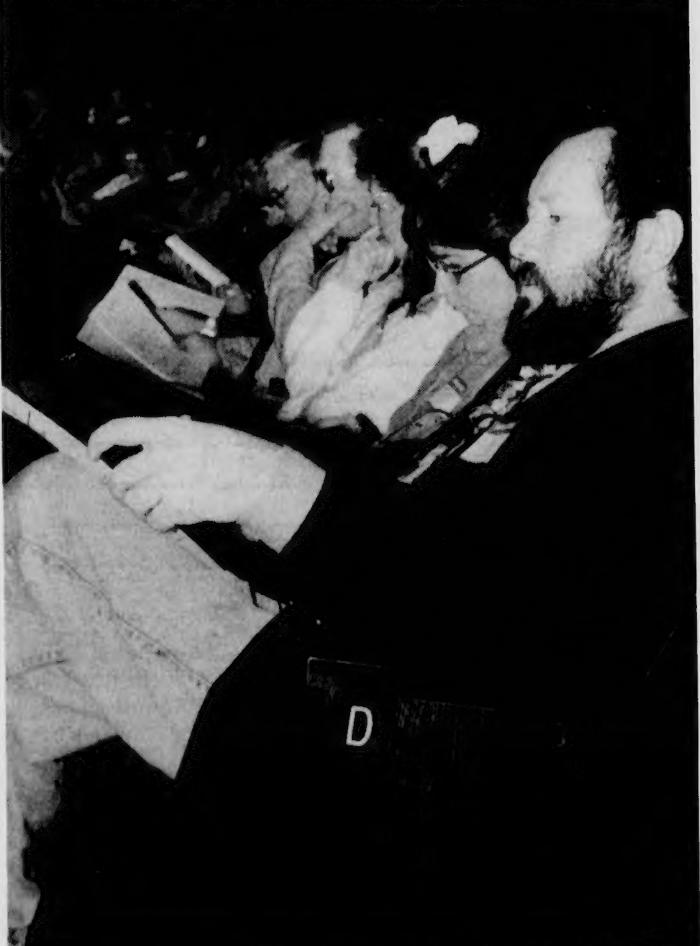


photo: Jean-Pierre Dubé

Les membres prennent connaissance des rapports.

RIVIÈRE-SEINE

850 000 $ pour la construction des bureaux

Les commissaires de la Rivière-Seine ont décidé, le 26 octobre, de ne pas abandonner tout à fait leur plan de construire de nouveaux bureaux divisionnaires, même s'il faut attendre la fin de la révision des frontières.

Selon le secrétaire-trésorier, André Chaput, le ministre Clayton Manness s'est montré aussi inflexible que son prédécesseur quant à la possibilité pour la Seine de construire comme prévu des installations à Lorette.

L'été dernier, Éducation Manitoba a décrété un moratoire sur tous les projets pendant la révision dirigée par Bill Norrie qui doit se terminer à la fin de 1994.

Les commissaires ont toutefois décidé de réserver la somme de 850 000 $ du surplus accumulé de 1,6 millions $ pour un éventuel projet de construction de bureaux.

Selon André Chaput, le déficit prévu de 200 000 $ pour l'année en cours sera épongé à même le surplus accumulé. Mais d'autres dépenses extraordinaires sont aussi à l'étude.

La commission scolaire a mandaté l'administration afin d'évaluer les besoins en informatique des bibliothèques et des salles de cours de toutes les écoles de la Division.

«Il y a une volonté assez forte de faire quelque chose pour que l'équipement soit modernisé, explique le secrétaire-trésorier, la situation est vraiment inégale d'une école à l'autre. Si on décide d'acheter des nouveaux ordinateurs, comme ce n'est pas budgété, le déficit sera plus élevé que prévu.»

Par ailleurs, une seule nomination a été avancée pour l'élection d'un.e commissaire dans le quartier # 1 de la Seine (Saint-Norbert, La Salle et Glenlea), suivant la démission de Richard Haugh le 12 octobre dernier.

Gary Towson, un travailleur indépendant de La Salle, a été déclaré élu sans opposition.

J.-P. D.

SAINT-BONIFACE

Réunion d'Amnistie

Le groupe local d'Amnistie internationale tiendra sa prochaine rencontre le jeudi 18 novembre à 19 h, au Collège universitaire de Saint-Boniface.

Amnistie internationale est une organisation mondiale de bénévoles qui luttent pour le respect des droits de la personne dans le monde entier.

Le groupe de Saint-Boniface tient ses réunions chaque deuxième jeudi du mois. Renseignements: Laurence Véron, 233-0210.

Ici et ailleurs

La belle pension!

Ottawa - Ne vous inquiétez pas inutilement de l'avenir des députés battus le 25 octobre. 73 d'entre eux vont commencer à recevoir leur pension: un total d'environ 109 millions $ leur sera remis d'ici la fin de leurs jours. Par exemple, selon la Coalition nationale des citoyens, l'ancien ministre Perrin Beatty va récolter une pension annuelle de 70 436 $; s'il vit jusqu'à 75 ans, il aura reçu plus de 5 millions $!

Plus de chantiers

Winnipeg - La construction résidentielle a augmenté en octobre au Manitoba, selon la Société canadienne d'hypothèques et de logement. Un total de 211 logements ont été mis en chantier dans les centres urbains le mois dernier, ce qui représente une hausse de 28 % par rapport aux 165 mises en chantier d'octobre 1992. Par contre, le nombre de départs dans la construction résidentielle a chuté par rapport aux logements collectifs.

Les revenus de l'huile

Winnipeg - Les revenus du Manitoba sur des bails à long terme pour l'exploration et l'exploitation dans le domaine du pétrole sur des terres de la Couronne sont à leur plus haut niveau depuis 1986. Selon le ministre Don Orchard, la province a signé le 3 novembre des bails totalisant 525 257 $ pour 61 terrains. Quelque 65 puits de pétrole ont été creusés dans les dix premiers mois de l'année, comparativement à 28 en 1992.

Deux ministres francos

Ottawa - La participation des francophones hors Québec au conseil des ministres de Jean Chrétien sera limitée à deux: Diane Marleau, de Sudbury, est maintenant ministre de la Santé, tandis que Doug Young d'Acadie-Bathurst est chargé du Transport. Un troisième, Fernand Robichaud de Beauséjour au Nouveau-Brunswick, est secrétaire d'État pour les Affaires parlementaires.

ÉCONOMIE

Les exportations aux USA ont triplé en cinq ans

Du canola dans la salade d'Oncle Sam

La récolte record de canola dans l'Ouest canadien (5,5 millions de tonnes métriques) et l'exportation record d'huile de canola vers les États-Unis (300 000 tonnes) en 1993 risquent de réveiller le géant du soya américain. C'est le seul obstacle qui pourrait se dresser devant une augmentation de 50 % de la production canadienne d'ici l'an 2 000.

La production du soya aux États-Unis est dix fois plus importante que Icelle du Canada, explique le directeur de la promotion au Conseil canadien du canola (CCC), François Catellier.

«Notre avantage, c'est que le canola est constitué de 40 % d'huile, ce qui est le double de la teneur en huile du soya. Les Américains produisent le soya surtout pour le tourteau», résidu de la graine servant à alimenter le bétail, surtout le porc.

Le problème, c'est que l'important lobby de producteurs de soya dépense des millions $ pour développer des produits pouvant se mesurer au canola canadien dans la vaste gamme de produits ne contribuant pas à augmenter le taux de cholestérol sanguin.

Bref, des mayonnaises, huiles à salade, margarines, succédanés de toutes sortes susceptibles de devenir compétitifs avec le canola canadien. Libre-échange ou pas, Oncle Sam n'aime pas voir sa cuisine envahie par des produits canadiens.

photo: Jean-Pierre Dubé

L'agronome François Catellier travaille depuis quatre ans dans le canola: «Je n'aurais pas pu choisir un temps plus excitant.»

Production de canola dans l'Ouest canadien
(en millions de tonnes métriques)

0, 1, 2, 3, 4, 5, 6
1982, 1992, 1993, 2000

Les producteurs de canola de l'Ouest ont connu une année record en 1993 avec un rendement de 5,5 millions de tonnes, ce qui représente 11 % de toute la production de grains et d'oléagineux de l'Ouest.

Créé à l'Université du Manitoba en 1974, le canola a rapidement remplacé le colza (1) et a fait une entrée fracassante sur le marché américain. Dès 1985, les frontières se sont ouvertes quand le FDA (Food and Drug Administration) lui a décerné le statut de produit généralement réputé sain.

En 1988, l'huile de canola canadien de marque Puritan, mise en marché par Proctor and Gamble, recevait le titre de Produit de l'année de l'Americain Health Foundation. Résultat: les exportations ont triplé en cinq ans.

Le CCC a également développé des marchés pour épuiser la totalité du tourteau (2) de canola: la moitié des 1,2 million de tonnes produit par les transformateurs ("crushers") est exporté aux États-Unis. 150 000 tonnes de tourteau sont aussi exportées en Europe et en Asie.

Pour le moment, la production de canola au pays correspond à environ 10 % du total des grains et des oléagineux. L'objectif du CCC est d'atteindre les 15% d'ici l'an 2 000.

Jouer avec la génétique

«Une demi-douzaine d'agronomes travaillent dans l'Ouest pour l'intensification des récoltes de canola, explique François Catellier. On ne cherche pas à prendre la place du blé, simplement à améliorer le rendement à l'acre.

«On fait aussi de la recherche pour obtenir une variété qui, comme la moutarde, serait capable d'endurer les conditions arides du Sud de la Saskatchewan.

«On cherche enfin à développer des niches sur le marché avec de nouveaux hybrides répondant à des besoins spécifiques. C'est facile de jouer avec la génétique du canola pour répondre exactement à une demande précise.»

Le CCC collabore étroitement avec son vis-à-vis américain pour encourager la production de canola aux États-Unis. «Nos producteurs n'aiment pas ça, mais on le fait pour garder la paix. On ne veut pas se retrouver avec une guerre de tarifs sur les bras.»

Jean-Pierre DUBÉ

(1) Le canola est le résultat de manipulations génétiques faites à partir du colza, dont on a réduit la teneur en acide érucique. Le colza sert encore à des fins industrielles.

(2) Le tourteau de canola est plus faible en protéines que celui du soya américain. Mais le canola conserve l'avantage à cause de son bas prix. Si bien que, protéine pour protéine, le prix de la denrée canadienne correspond à environ 85 % du prix du soya américain.

Ronald Guimond de Hugues Aircraft Winnipeg

Au pays de la haute technologie

Il était une fois une compagnie qui obtenait un gros contrat du gouvernement canadien: la modernisation du système de contrôle du trafic aérien dans les aéroports du pays. En échange de ce contrat de 380 millions $, la compagnie devait s'établir au Canada.

Ce que fit Hughes Aircraft en 1989. en ouvrant différentes divisions en Colombie-Britannique, en Ontario, en Alberta, en Nouvelle-Écosse et à Winnipeg, où on a installé la division des micro-ondes.

Le directeur de Hughes Aircraft Canada à Winnipeg, Ronald Guimond, se souvient de son arrivée ici en avril 1990. «La compagnie, qui appartient à General Motors, avait décidé de déménager cette division de Los Angeles, explique-t-il. Ç'a débuté ici avec moi-même! Je me suis trouvé une bâtisse. Et aujourd'hui, j'ai 52 employés, sept autres aux États-Unis, et un chiffre d'affaires en 1993 qui atteint les 18 millions $.»

sud de Shangaï. Ça nous ouvre la porte de la Chine, où le plus difficile est d'obtenir le premier contrat.»

La compagnie va participer à une sorte de projet pilote sur la câblodistribution, et aussi sur la réglementation de ce marché en Chine.

Né au Nouveau-Brunswick, Ronald Guimond a passé 23 ans dans les forces armées canadiennes, avant de décider de tenter sa chance dans l'entreprise privée.

Il a d'abord travaillé pour Sperry, devenue par la suite Unisys, dont la filiale spécialisée en défense porte au Canada le nom de Paramax.

Sur le contrat des fameux hélicoptères, que Paramax vient de perdre après que le premier ministre l'ait annulé la semaine dernière, Ronald Guimond a ce commentaire: «Ce que je regrette surtout, c'est qu'au niveau technologique, l'industrie perd. Du point de vue de l'intégration


photo: Sylviane Lanthier

Quand Ronald Guimond s'est installé à Winnipeg, toute la famille a suivi: ses deux enfants ont complété leurs études ici, et sont restés.

Ce que fait la division de Winnipeg n'a rien à voir avec l'aviation ou la défense. Avec la diminution des contrats dans ce domaine, les entreprises qui s'y sont spécialisées doivent opérer une reconversion et Hughes Aircraft Winnipeg en est un exemple.

La compagnie vend à des entreprises de câblodistribution une technologie qui permet de transmettre via micro-onde 80 canaux à la fois, d'un point A à un point B. Ces points A et B peuvent être deux villages à qui ont veut apporter le câble, ou encore différents pavillons d'un campus universitaire.

«Cette transmission par les ondes est utile quand il est impossible ou inefficace de relier ces points par câbles», par exemple à cause des particularités du terrain.

Ses clients: «Ils sont en Israël, Amérique du Sud, Autriche, Allemagne, aux États-Unis... On exporte 90 % de nos produits.» Un des ingénieurs de Hughes Aircraft rentrait justement de Chine, où la compagnie vient de percer le marché. «Nous allons installer un système en février 1994, dans une petite communauté à 100 km au

des systèmes, par exemple, le transfert de technologie au Canada n'aura pas lieu.»

«Ici, avant que Hughes ouvre cette filiale, notre expertise n'existait pas au pays, explique-t-il. C'est un peu la même chose avec le contrat des hélicoptères: les retombées technologiques sont perdues.»

Pour mener à bien le contrat de modernisation du trafic aérien d'ici 1996 tout en dépensant au Canada les 380 millions $ du contrat, Hugues Aircraft Canada devra probablement générer quelque 500 millions $ de chiffre d'affaires, «parce que c'est impossible d'acheter tout l'équipement et la technologie au Canada.»

D'où la nécessité d'implanter au pays des filiales, qui chacune doivent remplir leur part du contrat. Résultat, pour la division winnipégoise: «Si nous remplissons notre mandat, et qu'en plus nous restons après l'échéance de 1996, les bénéfices pour Winnipeg seront intéressants.»

Sur le plan international, Hugues Aircraft a généré des profits de 13 milliards l'an dernier. L'entreprise emploie 80 000 personnes.

Sylviane LANTHIER



Quoi de bon?

Sylviane LANTHIER

Rendez-vous Jolys

Le cinéma de Saint-Pierre-Jolys peut accueillir 300 personnes: c'est autant d'heureux spectateurs qui pourront rigoler lors de la représentation du film ***Les Visiteurs***, présenté par Cinémental **(le 14 novembre à 19 h)**.

Si vous êtes comme moi, vous doutez qu'un Back to the Futur français à l'humour moyenâgeux puisse réussir à vous faire rire.

Quand j'ai visionné la vidéocassette, je me préparais à m'ennuyer. Surprise: j'ai adoré ça! C'est drôle, c'est intelligent, et c'est vraiment un excellent divertissement, où se rencontrent Moyen âge et monde moderne. Je le conseille fortement.

Olivier Olivier vaut aussi le déplacement (12 novembre à 21 h, à la Cinémathèque). Olivier a six ans quand il disparaît de son village, et 15 quand un policier croit le reconnaître dans un jeune itinérant, à Paris.

Le jeune garçon est accueilli en enfant prodige par sa mère, mais s'agit-il vraiment d'Olivier? Malgré quelques invraisemblances, le film est attachant, pour l'interprétation des jeunes acteurs, et pour le punch, bouleversant, de la fin.

Autres suggestions: ***Les Amoureuses*** (10 novembre, 19 h) brosse un excellent portrait du comportement des femmes en amour; ***Au pays des Juliets*** (13 novembre, 19 h) raconte l'amitié naissante entre trois femmes au passé criminel qui tentent de surmonter les blessures de leur vie.

***

Des nouvelles de Marcel: il a obtenu un succès d'estime à Granby, mais point de prix. Qu'à cela ne tienne: Soulodre s'est bien amusé, notamment lors d'un party où il a «jammé jusqu'à 11 heures du matin» avec Pierre Bertrand, ex-Beau Dommage.

Sa chanson ***Erindera*** apparaît aussi sur une récente compilation de chansons de la francophonie, sur laquelle figurent des artistes d'Afrique, du Nouveau-Brunswick, de la Louisiane.

La cassette, produite pour les radios communautaires de la francophonie, fera connaître le barde manitobain un peu partout. Marcel Soulodre attend aussi des résultats de ses nouveaux contacts québécois.

En attendant, on pourra l'entendre au Foyer du CCFM les 19 et 20 novembre.

Roch Voisine à Winnipeg

«Je suis discipliné et je sais où je vais»

«Si t'as le "hit", travaille autour et ça va marcher.» Voilà la recette du succès, le mot qu'on se passe dans l'industrie du spectacle. Le "hit", Roch Voisine l'a eu avec Hélène, puis avec d'autres chansons: avec la Légende d'Oochigeas (chanson de l'année à l'Adisq), et avec I'll always be there, la chanson titre de son 4e album, tout en anglais. Trois semaines après son lancement, cet album est déjà plus que platine, avec ses 100 500 copies vendues.

Travail promotionnel oblige, Roch Voisine s'est arrêté à Winnipeg le semaine dernière. Un arrêt de 24 heures, tout juste assez pour rencontrer les journalistes et se prêter aux questions, qu'on devine être toujours les mêmes, et livrer ses réponses, qu'on devine toujours aussi brèves.

Il était neuf heures trente du matin. Winnipeg était la dernière escale de sa promotion dans l'Ouest canadien.

Roch Voisine, lui, n'avait pas déjeuné. Le plateau est arrivé comme nous partions. Il était dix heures; un autre journaliste allait arriver. Il a pris un muffin aux carottes. «On se sent dans une chaîne de montage», ai-je fait remarquer. «C'est exactement ce que c'est», a-t-il répondu.



Roch Voisine: «Quand on est une personnalité publique, on ne peut pas dire n'importe quoi à n'importe qui n'importe où. Il y beaucoup de monde qui vont t'écouter et te croire. C'est pour ça que je ne parle jamais de politique.»

Son succès, Roch Voisine ne cherche pas vraiment à en analyser les causes: «Ça tient à toutes sortes de choses»: au genre de chansons, au genre de voix, au genre de look. «Tous les chanteurs québécois ne passent pas en France. Après moi, ç'a arrêté. Pour les Français, j'ai un côté exotique, je suis un chanteur américain qui chante en français.»

Son dernier spectacle, il y a un an et demi, il l'a donné devant la tour Eiffel et des millions de personnes. «J'ai fait le tour du monde francophone. Tout ce que je vais faire, maintenant, c'est répéter ce que j'ai fait et retourneer où je suis allé, que ce soit à Marseille ou à Saint-Jérôme. C'est important de maintenir le public qu'on a, mais j'ai aussi besoin de défis.

«Grandir, dans mon cas, ça veut dire élargir mon public et espérer qu'à travers tout ça, l'artiste va aussi s'améliorer.»

Il a la réputation de toujours travailler, de protéger jalousement sa vie privée, de ne pas se livrer. «Je ne travaille pas toujours, se récrie-t-il. Pendant un an et demi, vous ne m'avez pas vu.» Mais pendant ce temps, il travaillait à son album anglais!

«Quand je ne travaille pas, dit-il, je ne fais rien.» Rien? «C'est-à-dire que je fais les choses que tout le monde fait. Je m'entraîne, je vais au cinéma, je joue au golf. Dans mon cas, prendre des vacances ça ne veut pas dire aller à Paris ou faire le tour des grands hôtels! C'est pas mon trip. J'aime mieux une ride en canot.»

Son rêve: «Atteindre un certain équilibre dans tout. Et faire des choses différentes. Je suis quelqu'un qui se tanne vite de la routine.»

Au dernier gala de l'Adisq, il a chanté la version française de I'll always be there et a eu droit à une longue ovation. Comme si le milieu du disque québécois voulait entamer une sorte de réconciliation, après l'avoir boudé longtemps. Et quand son gérant a parlé, son discours semblait vouloir dire: merci pour tout le fric que vous nous avez donné!

«C'était un message double, explique Roch Voisine. Il y avait un message pour l'industrie, et un autre destiné au public, qui disait simplement merci.»

Et que pense-t-il de cette tendance du milieu québécois à jalouser ceux qui réussissent ailleurs, en France ou aux États-Unis? «C'est leur problème, pas le mien. Mais c'est dommage pour l'industrie.»

Roch Voisine, de toute façon, est déjà ailleurs. Son album anglais est bien accueilli au Canada: «On vend plus rapidement qu'Hélène avait vendu à l'époque.» Et il continue son petit bonhomme de chemin, en garçon discipliné qui sait où il va, et qui ne se laisse pas arrêter par tout ce qu'on peut raconter sur sa personne. Et ce ne sont pas les journalistes qui vont changer ça!

Sylviane LANTHIER

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

✓ À l'affiche du Foyer du Centre culturel franco-manitobain (340, boul. Provencher, 233-8972): ***Papa Mambo*** les 12 et 13 novembre; ***The Walle Larsson Band*** au Mârdi Jazz le 16 novembre; et ***Marcel Soulodre*** les 19 et 20 novembre. Tous les spectacles débutent vers 21 h 15. Entrée: 3 $.

✓ L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente ***Heavenly Beauties*** les 12 et 13 novembre à 20 h. Au programme: ***Pavane pour une infante défunte*** de Ravel, le ***Concerto pour violon*** de Berg et la ***Symphonie no 101 en ré majeur de Haydn.*** À la salle du Centenaire. Billets: 949-3999.

DANSE

✓ Les Contemporary Dancers fêtent leurs 30 ans avec une ***récapitulation des oeuvres marquantes des trois dernières décennies.*** Au théâtre Gas Station les 11 et 12 novembre à 20 h. Les billets (14 $, ou 12 $ pour aînés et étudiants) sont disponibles aux comptoirs Select-A-Seat (780-7328).

THÉÂTRE

✓ Dans le cadre de la série Théâtre en valise, l'Alliance française propose la pièce ***Les Bonnes*** de Jean Genet, interprétée par la Compagnie de la Goutte de Lyon (France). Le 12 novembre à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain à 20 h. Les billets (15 $ ou 12 $ pour aînés, étudiants et membres) sont disponibles à l'Alliance française (477-1515) et au CCFM (233-8972).

✓ Le prochain match de la Ligue d'improvisation du Manitoba: ***les Jaunes et les Rouges.*** Le 17 novembre à 20 h au Canot. Entrée: 5 $ (3 $ pour les membres).

✓ Le Collège universitaire de Saint-Boniface (200, av. de la Cathédrale) présente une lecture de la pièce ***Being at Home with Claude*** sous la direction de Marc Prescott. Le 16 novembre à 19 h 30 à la salle académique (1032).

EXPOSITIONS

✓ En montre à la galerie du Centre culturel franco-manitobain: ***La ménagerie*** de Philippe Béha. L'exposition des oeuvres de cet artiste-illustrateur canadien saura ravir les petits et les grands. Jusqu'au 6 décembre.

✓ Deux expositions bilingues et interactives, créées par La Cité des Sciences et de l'Industrie (Paris), sont au Musée de l'homme et de la nature (190, av. Rupert) jusqu'au 30 janvier. ***Horizons mathématiques*** propose de faire des maths avec plaisir tandis que ***L'esprit informatique*** cherche à faire comprendre les liens entre les personnes, les maths et l'informatique. Entrée: 1 $.

✓ L'Alliance française présente une exposition de photographies d'André Martin intitulée ***Terroirs, Versailles.*** À la galerie de l'Alliance française (934, ave Corydon) jusqu'au 15 décembre.

✓ Les artistes de la galerie Medea (132, rue Osborne) préparent une ***exposition et vente d'oeuvres*** pour Noël. En vedette: ***Small Winter Scenes.*** Du 15 novembre au 8 janvier.

EN FAMILLE

✓ Le Musée des enfants du Manitoba (109, av. Pacific) propose de ***fabriquer des masques féroces imitant les animaux de la jungle*** les 13 et 14 novembre. Il y a des services en français en tout temps au Musée. Les heures d'ouverture sont de 9 h 30 à 17 h du lundi au vendredi et de 11 h à 17 h les samedis, dimanches et jours fériés. Entrée: gratuite pour les membres, 2,50 $ pour enfants et étudiants et 2,95 $ pour adultes.

✓ Le Centre Fort Whyte (1961, chem. McCreary) propose une ***session d'information sur les chevreuils à queue blanche,*** le 14 novembre à 13 h 30 et à 15 h. Les participants feront une marche le long des sentiers du Centre pour reconnaître les marques laissées par les animaux. Entrée: 3,25 $ pour adultes, 2,25 $ pour aînés et étudiants et gratuit pour les membres. Renseignements: 989-8355.

✓ Les ***fouilles archéologiques*** à La Fourche se déroulent entre 9 h et 16 h du jeudi au lundi. Pour s'inscrire: 942-6393.

✓ ***L'heure du conte*** pour les enfants de 3 à 5 ans a lieu tous les mercredis à 18 h 30 et les vendredis à 10 h 30 à la Bibliothèque de Saint-Boniface (à l'angle des rues Taché et Provencher). Pour s'inscrire: 986-4332.

✓ ***Le zoo du parc Assiniboine*** a réduit son prix d'entrée à 1 $ par personne pour l'automne et l'hiver. Les enfants de moins de deux ans sont admis gratuitement. Entrée gratuite les mardis. Au mois de novembre, le zoo est ouvert de 10 h à 16 h.

CONFÉRENCES

✓ ***La Société d'orchidées du Manitoba*** vous convie à sa prochaine réunion à 14 h le 21 novembre à la salle 1147 du Collège universitaire de Saint-Boniface (200, av. de la Cathédrale). Les débutants sont priés d'arriver à 13 h. Renseignements: 888-4516.

Sélection recueillie par Karine BEAUDETTE



La Vie fantôme est un des 13 films présentés pendant le festival des films francophones Cinémental du 10 au 14 novembre à la Cinémathèque (100, rue Arthur). Billets en vente au CCFM (233-8972). A noter que la projection du film Les Visiteurs, lors de la soirée de clôture le dimanche 14 novembre, commence à 19 h au Cinéma Jolys de Saint-Pierre.







David Laliberté d'Île-des-Chênes est sculpteur

Le fer vivant

«Le fer, c'est un matériel mort, froid. Les gens ne sont pas tentés de le regarder, de le toucher. Moi, je voulais le rendre vivant.»

Le sculpteur David Laliberté juge qu'il a atteint son but puisque «les gens disent que mon travail leur donne le goût de prendre les sculptures, de les toucher.»

Le natif de Saint-Denis en Saskatchewan a travaillé avec le fer pendant la plus grande partie de sa vie en tant que soudeur. Il a dû s'arrêter à la suite d'un empoisonnement au plomb. Mais il n'a jamais cessé de vouloir donner vie au fer par la sculpture, passe-temps qu'il a adopté il y a dix ans.

Il travaille maintenant avec un équipement spécial qui lui fournit de l'air frais de l'extérieur et lui permet de continuer à explorer et à perfectionner son art. «C'est moi qui ai inventé la technique de sculpture du fer. Je n'ai pas copié ça de personne.» Sous ses outils et ses chalumeaux, le fer prend des formes et des couleurs.



photo: Karine Beaudette

David Laliberté a consacré plus de 800 heures à construire cet aigle en fer. Il s'est inspiré d'un dessin d'un ancien capitaine d'aviation, Bert Page (à gauche) pour le créer.

Le résidant d'Île-des-Chênes travaille dans son garage. «J'avais construit ma "shop" depuis longtemps, parce que je voulais travailler le fer quand je serais à la retraite. Finalement, ma famille et mes amis m'ont dit de ne pas attendre ma retraite. J'ai commencé avec des papillons, puis des aigles, des faucons et des hiboux.»

À 44 ans, David Laliberté, a de terminé en septembre son plus grand projet: une sculpture représentant un aigle s'envolant d'une paire de mains, érigée parmi les avions du parc du patrimoine de la force aérienne.(1)

Il a décroché le contrat en juillet et a travaillé jour et nuit pour terminer la sculpture à temps pour le dévoilement le 17 septembre. Habituellement, il fait sa propre conception mais pour ce projet, il s'est inspiré d'un dessin de Bert Page, ancien capitaine d'aviation pour la force aérienne.

«C'était ma première commande. Je ne suis pas homme d'affaires encore mais j'estime que l'aigle doit valoir entre 25 et 30 000 $. Je ne pense pas que j'ai été assez payé. Par contre, c'est une excellente forme de publicité.»

David Laliberté, qui travaille à demi-temps comme homme à tout faire, projette de sculpter tout l'hiver pour ensuite vendre ses oeuvres l'été prochain.

Karine BEAUDETTE

(1) La force aérienne a ouvert un parc du patrimoine à l'extrimité du boulevard Sharp à Winnipeg. Le 28 octobre, la sculpture y a été dédicacée en l'honneur du personnel de soutien de l'armée de l'air. Selon celui qui l'a conçue, Bert Page, les mains représentent l'appui qu'ont donné ces employés militaires et civils au cours des années à la force aérienne, symbolisée par l'aigle.

Une course parsemée de drames pour Isabelle Leblanc

Isabelle Leblanc, sixième au classement de la Course destination monde, en a vécu des aventures mémorables en trois mois de pérégrinations: en Transylvanie, elle se retrouve au coeur d'un déchirant drame familial; à Paris, elle voit son guide, et nouvel ami, subir une sévère raclée dans une ruelle; à Oklahoma City, la compagnie aérienne ne peut retrouver ses bagages avant une semaine.

La jeune femme âgée de 25 ans se trouvait en Afrique depuis quelques jours à peine lorsqu'elle nous a relaté ses états d'âme. De sa voix douce et mélodieuse au bout du fil, elle a raconté plusieurs histoires intéressantes. La jeune femme est articulée, hypersensible, brillante, lyrique par moments.

Isabelle Leblanc loge dans un tout petit hôtel du Burkina Faso, au coeur de la ville de Ouagadougou. Elle aime bien l'Afrique, mais elle trouve son identité d'occidentale lourde à porter: «Les gens ici te considèrent comme leur planche de salut. Ils comptent sur toi pour les sortir du pétrin. Ils aimeraient que je leur donne de l'argent, que je les ramène au Canada. C'est difficile, car je me sens totalement impuissante. Mon seul pouvoir est de rapporter ce que je vois.»

Isabelle a eu très peur au moment du départ: «La course, c'est comme un saut dans le vide. Dans l'avion qui me menait à Oklahoma City, je pleurais. Pour m'encourager, j'écoutais des messages d'amis sur mon baladeur. Je ne me sentais plus en contrôle de ma vie. D'ailleurs, j'ai l'impression de sauter dans le vide à chaque nouvelle destination. Je ne suis jamais à l'aise dans les airs. Toujours à me demander ce qui m'attend.»

Après une semaine à Oklahoma City, Isabelle se rend à Paris en transit de prendre la direction du Pôle nord. Petit hic cependant, à son arrivée à l'aéroport Charles-DeGaulle, ses valises ne s'y trouvent pas. Elle n'ont pas franchi l'Atlantique. Pas de vêtements chauds, donc changement d'itinéraire. Elle passera une semaine à Marseille.

Cette diplômée de l'École nationale de théâtre du Canada recouvre finalement ses effets personnels et se rend à Longyearben, capitale des îles Svarbard, perdues dans l'Océan Arctique. Un bled d'à peine 1000 âmes. Elle loue un vélo et pédale toute la semaine: «Le paysage m'a époustouflée. La nature à son état le plus sauvage. Le matin, des rennes venaient manger à ma fenêtre.»

En Roumanie, elle fait une rencontre insolite. À bord de l'avion qui la mène de Stockholm à Bucarest, un jeune Roumain, Georges, s'assied à ses côtés. Il lui raconte son histoire: il a quitté ses proches il y a quatre ans pour s'établir en Suède. Il retourne en Roumanie pour obtenir son statut d'immigrant en Suède. Isabelle le trouve sympathique. À l'aéroport de Bucarest, Georges retrouve les siens. Les parents pleurent de joie. De belles retrouvailles. Isabelle, convaincue d'avoir un bon sujet sous la main, décide de suivre la famille jusque chez-elle, en Transylvanie.

Dans la voiture, et au cours des jours qui suivent, Georges livre le fond de sa pensée. Le jeune homme âgée de 23 ans est un pro-hitlérien, il prône la suprématie de la race blanche, souhaite l'extinction des Juifs, des Noirs, des Arabes et des... Roumains. Un grand angoissé, désemparé de la vie. Il déteste profondément son pays d'origine et par conséquent, sa famille. Ses parents sont consternés. Ils ne le reconnaissent plus. Isabelle se trouve prise au centre de ce troublant drame familial. La situation est d'autant plus émouvante pour notre globe-trotteuse qu'elle a noué des liens étroits avec ces gens. La mère pleure, hurle, on s'engueule. Isabelle tente de rétablir les ponts, sans succès. Elle capte tout sur pellicule.

Elle apprendra beaucoup de ses longues discussions avec Georges: «Je suis opposée à ses idées et j'exprimais mon désaccord, mais j'ai compris ce qui pousse les gens d'extrême-droite à agir de cette façon: ils ont peur, sont terrifiés par la vie. Ils ont un profond dégoût d'eux-mêmes et de leur entourage.»

La jeune femme n'en est pas à sa dernière rencontre perturbante. De retour à Paris, elle fait la connaissance d'un clochard qui deviendra son grand ami. Durant deux jours, elle filmera avec lui. Ils seront inséparables. Michel raconte sa vie, lui apporte des raisins, l'appelle la petite: «Voir Paris à travers les yeux d'un clochard, c'est extraordinaire, romantique.»

La désillusion ne tardera pas. La troisième journée, il se pointe six heures en retard au rendez-vous. Trois autres clochards le suivent. Ceux-ci bousculent Isabelle, sans raison apparente. Elle est morte de peur. Elle range sa caméra et prend ses jambe à son cou. Elle revient sur les lieux de l'agression quelques minutes plus tard. Elle entend des cris dans une ruelle. Elle s'approche. Scène d'horreur, les trois hommes infligent une sévère correction à Michel. Il se trouve dans un état lamentable, complètement défiguré. Isabelle est en état de choc. Elle va chercher de l'aide et lorsqu'elle revient, plus personne. Elle ne le reverra jamais, à son grand regret. Cette expérience l'a ramenée à la dure réalité de la rue: «Pas facile la vie d'un itinérant. Il me demandait de lui mettre des gouttes dans les yeux, c'était un produit contre la chlamydia. Et il avait des plaies ouvertes sur les mains.»

Avant de quitter Paris, elle écrira sur un édifice, en grosses lettres rouges, deux mots: salut Michel.

Une fois son périple terminé, Isabelle n'aura pas assez des doigts de ses deux mains pour compter le nombre d'amis laissés derrière elle: «On quitte des familles, des amis et on ne se reverra jamais. C'est déchirant. Comme une mort à chaque semaine.»

Texte rédigé par Mathias Brunet, La Presse

Le jeu du théâtre

Qui est l'auteur de la pièce Les Bonnes, présentée ce vendredi 12 novembre au Centre culturel franco-manitobain?

Si vous connaissez la réponse, appelez La Liberté le vendredi 12 novembre à 15 h précises. La première bonne réponse donnera droit à une paire de billets gratuits.

Télé-horaire de la semaine du 13 au 19 novembre 1993

Samedi 13 novembre

7h30 CBWFT **Vazimolo**
7h31 CBWFT **Les oursons volants**
7h55 CBWFT **La petite sirène**
8h00 T-M **La forêt magique**
8h20 CBWFT **Looping**
8h30 T-M **Bugs Bunny**
8h40 CBWFT **Où est Charlie?**
9h00 T-M **Batman**
9h05 CBWFT **Vazimolo**
9h30 T-M **Quand je serai grand...**
9h45 CBWFT **La bande à Dingo**
10h00 T-M **Le championnat des quilles**
10h10 CBWFT **Tiny Toons**
10h15 TV-5 **Viva**
10h35 CBWFT **Robin des bois junior**
11h00 CBWFT **Univers inconnus**
T-M **Cinémaximum: Les évadés de la planète des singes**
11h15 TV-5 **Vision 5**
11h30 CBWFT **La cour en direct**
TV-5 **Questions pour un champion**
12h00 CBWFT **Ma maison**
TV-5 **Bouillon de culture**
12h30 CBWFT **L'univers des sports**
13h00 T-M **Cinémaximum: Il était une fois... La princesse Bouton d'or**
13h30 TV-5 **Faut pas rêver**
14h30 CBWFT **L'univers des sports**
TV-5 **Le magazine olympique**
15h00 T-M **Vidéo rock détente**
TV-5 **Reflets**
15h30 CBWFT **Génies en herbe**
T-M **Les héros de l'hiver**
16h00 CBWFT **La course destination monde**
T-M **Oxygène**
TV-5 **Génies en herbe**
16h30 T-M **L'événement du samedi**
TV-5 **Journal télévisé suisse**
17h00 CBWFT **Le téléjournal**
T-M **Ciné-extra: Un flic à la maternelle**
TV-5 **Clip postal**
17h20 CBWFT **Raison passion**
17h30 TV-5 **Rédacteurs en chef**
18h00 CBWFT **Vivre à Northwood**
TV-5 **Journal télévisé de TF1**
18h30 CBWFT **La petite vie**
18h35 TV-5 **Vision 5**
19h00 CBWFT **La soirée du hockey Molson à Radio-Canada**
T-M **Ciné-extra: Extrême limite**
TV-5 **Frou-frou**
20h00 TV-5 **Sacrée soirée**
21h00 T-M **Supercopter**
21h30 CBWFT **Le téléjournal**
T-M **Benny Hill**
TV-5 **Le cercle de minuit**
21h50 CBWFT **Les nouvelles du sport**
22h00 T-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
22h15 CBWFT **Forum du sport**
22h35 TV-5 **Kaléidoscope**
22h49 T-M **Ciné-lune: Visage pâle**
23h00 TV-5 **Journal télévisé suisse**
23h15 CBWFT **Télé-sélection: Le monde selon Garp**
23h30 TV-5 **Frou-frou**
0h30 TV-5 **Ça n'arrive qu'une fois**
0h49 T-M **Fermeture**
1h55 CBWFT **Fin des émissions**
2h05 TV-5 **RFI**

FILMS

19h00 T-M ***Extrême limite***
Am. 1991. Drame policier. Un agent du FBI enquête sur une série de vols de banques commis par des adeptes du surf.

22h49 T-M ***Visage pâle***
Can. 1984. Drame de moeurs. Un instructeur sportif, en vacances dans un région du Nord du Québec, est en butte à l'hostilité d'un trio de désoeuvrés.

23h15 CBWFT ***Le monde selon Garp***
É.-U. 1982. Drame. L'histoire d'une famille originale où l'absence du père est compensée par une mère qui inculque à son fils des valeurs contemporaines et lui fait voir d'un oeil critique le monde qui l'entoure.

Dimanche 14 novembre

7h30 CBWFT **Vazimolo**
7h31 CBWFT **Babar**
7h55 CBWFT **Les nouvelles aventures de Winnie l'ourson**
8h00 T-M **Vision mondiale**
8h20 CBWFT **Le livre de la jungle**
8h45 CBWFT **Doug**
9h00 T-M **Batman**
9h15 CBWFT **Manigances**
9h30 T-M **Seconde nature**
9h45 CBWFT **Parcelles de soleil**
10h00 CBWFT **Le Jour du Seigneur:** Messe célébrée à la Cathédrale anglicane de Québec, par l'évèque Bruce Stevert.
T-M **On rénove**
10h15 TV-5 **Planète musique**
10h30 T-M **Finances**
11h00 CBWFT **Le téléjournal**
T-M **Cinémaximum: Cocoon**
11h05 CBWFT **La semaine verte**
11h20 TV-5 **Planète musique**
11h45 TV-5 **Vision 5**
12h00 CBWFT **Second regard**
TV-5 **Les dicos d'or**
12h30 CBWFT **En toute liberté**
13h00 CBWFT **Horizons**
13h30 T-M **Cinémaximum: Cocoon 2 - Le retour**
14h00 CBWFT **En avant la musique!**
14h30 TV-5 **Repères**
15h00 CBWFT **Sous la couverture**
15h30 T-M **Perfecto**
TV-5 **Bon week-end**
16h00 CBWFT **La ruée vers l'art**
T-M **Vins et fromages**
TV-5 **30 millions d'amis**
16h30 T-M **L'événement**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
17h00 CBWFT **Aujourd'hui dimanche**
T-M **Dinosaures**
TV-5 **L'école des fans**
17h30 T-M **Docteur Doogie**
17h40 TV-5 **Magellan**
18h00 CBWFT **Le téléjournal**
T-M **J.E.**
TV-5 **Journal télévisé de TF1**
18h10 CBWFT **Découverte**
18h35 TV-5 **Champ libre**
19h00 CBWFT **Juste pour rire**
T-M **Cinéma du dimanche: Ma blonde, ma mère et moi**
TV-5 **7 sur 7**
20h00 TV-5 **Jamais sans mon livre**
20h30 CBWFT **Les beaux dimanches: 100 % pur**
21h00 TV-5 **Palais royal**
21h30 CBWFT **Les beaux dimanches: 8 pianos à la queue leu leu**
T-M **La vie des gens riches et célèbres**
22h00 CBWFT **Le dimanche**
T-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
TV-5 **Le cercle de minuit**
22h30 CBWFT **Scully rencontre**
22h38 T-M **Vision mondiale**
23h00 CBWFT **Les nouvelles du sport**
23h05 TV-5 **Journal télévisé de FR3**
23h25 CBWFT **Ciné-club: Le général de la Rovere**
23h35 TV-5 **7 sur 7**
23h38 T-M **Finances**
0h08 T-M **Fermeture**
0h35 TV-5 **Jamais sans mon livre**
1h30 CBWFT **Fin des émissions**
1h35 TV-5 **Bon week end**
2h05 TV-5 **RFI**

FILMS

19h00 T-M ***Ma blonde, ma mère et moi***
Am. 1991. Comédie sentimentale. Nouvellement fiancé, un célibataire de 38 ans a du mal à se libérer de l'emprise de sa mère, une femme possessive avec qui il demeure.

23h25 CBWFT ***Le général de la Rovere***
Ital.-Fr. 1959. Drame psychologique. En 1944, à Gênes, un exploiteur est arrêté par la police allemande. Pour échapper à la mort, il se fait emprisonner sous un nom d'emprunt et se fait passer pour un général qui vient d'être tué.

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 14 h 30

5h00 T-M **Salut, bonjour!**
6h35 CBWFT **Lucky Luke**
7h00 CBWFT **SRC bonjour**
8h00 T-M **Bla bla bla**
9h00 CBWFT **Les anges du matin**
T-M **Top modèles**
9h30 T-M **Aimer**
10h00 CBWFT **Les chatouilles du matin**
T-M **Bon appétit**
10h01 CBWFT **Pacha et les chats**
10h15 CBWFT **Iris le gentil professeur**
TV-5 **La méthode Victor**
10h30 CBWFT **Passe-Partout**
T-M **La vie à Montréal**
TV-5 **La cuisine des mousquetaires**
TV-5 **Gourmandises (vendredi)**
10h45 T-M **Première ligne**
TV-5 **Oxygène (lundi)**
TV-5 **Scully rencontre (mardi)**
TV-5 **Nord sud (mercredi)**
TV-5 **Feu vert (jeudi)**
TV-5 **Découverte (vendredi)**
11h00 CBWFT **Forum des temps modernes**
T-M **Le TVA, édition midi**
11h15 TV-5 **Vision 5**
11h30 TV-5 **Questions pour un champion**
TV-5 **Tell quel (vendredi)**
12h00 CBWFT **Le midi**
T-M **Santa Barbara**
TV-5 **Dites-moi (lundi)**
TV-5 **Frou-frou (mardi)**
TV-5 **Téléscope (mercredi)**
TV-5 **Géopolis (jeudi)**
TV-5 **Faits divers (vendredi)**
12h30 CBWFT **Mon amour, mon amour**
12h45 TV-5 **7 jours en Afrique**
13h00 T-M **Les feux de l'amour**
TV-5 **Les brûlures de l'histoire (lundi)**
TV-5 **Bas les masques (mardi)**
TV-5 **Taratata (mercredi)**
TV-5 **Les dames de la côte (jeudi)**
TV-5 **Envoyé spécial (vendredi)**
13h30 CBWFT **Les craquantes**
14h00 CBWFT **Pourquoi pas l'après-midi?**
T-M **Au nom de la beauté**
TV-5 **Panorama (lundi)**
14h15 T-M **Sans plus, ni moins**
14h30 TV-5 **La chance aux chansons**

Lundi 15 novembre

15h00 CBWFT **Mémoire en jeu**
T-M **Claire Lamarche**
15h10 TV-5 **Une pêche d'enfer**
15h30 CBWFT **La bande à Picsou**
15h45 TV-5 **Pyramides**
15h57 CBWFT **0340**
16h00 CBWFT **Tic et Tac les rangers du risque**
T-M **Secrets de famille**
16h15 TV-5 **La cuisine des mousquetaires**
16h25 CBWFT **0340**
16h30 CBWFT **bêtes pas bêtes +**
T-M **Mongrain**
TV-5 **Journal télévisé belge**
16h45 TV-5 **Le jardin des bêtes**
16h57 CBWFT **0340**
17h00 CBWFT **Watatatow**
T-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Scully rencontre**
17h30 CBWFT **Que le meilleur gagne**
T-M **Piment fort**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**
18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
T-M **Là, tu parles!**
TV-5 **Journal télévisé de TF1**
18h30 CBWFT **Marilyn**
T-M **Drôle de Vidéo**
18h35 TV-5 **Vision 5**
19h00 CBWFT **Cormoran**
T-M **Chacun son tour**
TV-5 **Téléobjectif**
20h00 CBWFT **À tout prix**
T-M **Les Olden**
TV-5 **Bas les masques**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
T-M **Ad lib**
21h05 TV-5 **Tell quel**
21h25 CBWFT **Le point**
21h30 TV-5 **Paris surface**
22h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
T-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
TV-5 **La dame des dunes**
22h30 CBWFT **Les nouvelles du sport**
22h57 T-M **Première ligne**
23h00 CBWFT **Taquinons la planète!**
23h15 TV-5 **Journal télévisé belge**
23h30 CBWFT **La ruée vers l'art**
23h42 T-M **Fermeture**
23h45 TV-5 **Bas les masques**
0h30 CBWFT **Fin des émissions**
0h50 TV-5 **Tell quel**
1h15 TV-5 **Téléobjectif**
2h15 TV-5 **RFI**

Mardi 16 novembre

15h00 CBWFT **À plein temps**
T-M **Claire Lamarche**
15h10 TV-5 **Une pêche d'enfer**
15h30 CBWFT **La bande à Picsou**
15h45 TV-5 **Pyramides**
15h57 CBWFT **0340**
16h00 CBWFT **Tic et Tac les rangers du risque**
T-M **Secrets de famille**
16h15 TV-5 **La cuisine des mousquetaires**
16h25 CBWFT **0340**
16h30 CBWFT **Fais-moi peur!**
T-M **Mongrain**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
16h55 TV-5 **Revue de presse française**
16h57 CBWFT **0340**
17h00 CBWFT **Watatatow**
T-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Nord sud**
17h30 CBWFT **Que le meilleur gagne**
T-M **Piment fort**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**
18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
T-M **Chambres en ville**
TV-5 **Journal télévisé de TF1**
18h30 CBWFT **Marilyn**
18h35 TV-5 **Vision 5**
19h00 CBWFT **Montréal P.Q.**
T-M **Le match de la vie**
TV-5 **Temps présent**
20h00 CBWFT **Au nord du 60e**
T-M **Les grands procès**
TV-5 **Taratata**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
T-M **Ad lib**
21h25 CBWFT **Le point**
21h30 TV-5 **Les voiles du futur**
22h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
T-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
22h30 CBWFT **Les nouvelles du sport**
TV-5 **Évasion**
22h57 T-M **Première ligne**
23h00 CBWFT **M'aimes-tu?**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
23h25 TV-5 **Revue de presse française**
23h30 CBWFT **Découverte**
TV-5 **Suspense: la dame des dunes**
23h42 T-M **Fermeture**
0h20 CBWFT **Second regard**
0h50 CBWFT **Fin des émissions**
1h00 TV-5 **Temps présent**
2h00 TV-5 **RFI**

Mercredi 17 novembre

15h00 CBWFT **Parlez-moi d'hier**
T-M **Claire Lamarche**
15h10 TV-5 **Une pêche d'enfer**
15h30 CBWFT **La bande à Picsou**
15h45 TV-5 **Pyramides**
15h57 CBWFT **0340**
16h00 CBWFT **Tic et Tac les rangers du risque**
T-M **Secrets de famille**
16h15 TV-5 **La cuisine des mousquetaires**
16h25 CBWFT **0340**
16h30 CBWFT **Système 93**
T-M **Mongrain**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
16h55 TV-5 **Revue de presse arabe**
16h57 CBWFT **0340**
17h00 CBWFT **Watatatow**
T-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Feu vert**
17h30 CBWFT **Que le meilleur gagne**
T-M **Piment fort**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**
18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
T-M **La poule aux oeufs d'or**
TV-5 **Journal télévisé de TF1**
18h30 CBWFT **Marilyn**
T-M **Le hockey Molson export à TVA**
18h35 TV-5 **Vision 5**
19h00 CBWFT **Sous un ciel variable**
TV-5 **Géopolis**
19h45 TV-5 **7 jours en Afrique**
20h00 CBWFT **Enjeux**
TV-5 **Les dames de la côte**
20h30 T-M **À vous de juger**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
21h25 CBWFT **Le point**
21h30 T-M **À vous de juger**
TV-5 **Les voiles du futur**
22h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
T-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
22h30 CBWFT **Les nouvelles du sport**
TV-5 **Espace francophone**
23h00 CBWFT **L'enfer c'est nous autres**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
23h01 T-M **Première ligne**
23h25 TV-5 **Revue de presse arabe**
23h30 CBWFT **La course destination monde**
TV-5 **Les dames de la côte**
23h46 T-M **Fermeture**
0h30 CBWFT **En toute liberté**
1h00 CBWFT **Fin des émissions**
TV-5 **Géopolis**
1h45 TV-5 **7 jours en Afrique**
2h00 TV-5 **RFI**

Jeudi 18 novembre

15h00 CBWFT **Le monde dans votre assiette**
T-M **Claire Lamarche**
15h10 TV-5 **Une pêche d'enfer**
15h30 CBWFT **La bande à Picsou**
15h45 TV-5 **Pyramides**
15h57 CBWFT **0340**
16h00 CBWFT **Tic et Tac les rangers du risque**
T-M **Secrets de famille**
16h15 TV-5 **La cuisine des mousquetaires**
16h25 CBWFT **0340**
16h30 CBWFT **Mission top secret**
T-M **Mongrain**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
16h55 TV-5 **Revue de presse africaine**
16h57 CBWFT **0340**
17h00 CBWFT **Livraison spéciale**
T-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Découverte**
17h30 CBWFT **Que le meilleur gagne**
T-M **Piment fort**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**
18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
T-M **Ent'Cadieux**
TV-5 **Journal télévisé de TF1**
18h30 CBWFT **Marilyn**
T-M **Chop-suey**
18h35 TV-5 **Vision 5**
19h00 CBWFT **Blanche**
T-M **La trentaine**
TV-5 **Grand écran**
20h00 CBWFT **Tous pour un**
T-M **Claire Lamarche**
TV-5 **Envoyé spécial**
20h30 CBWFT **Autostop**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
T-M **Ad lib**
21h25 CBWFT **Le point**
21h35 TV-5 **Dossiers justice**
22h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
T-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
22h30 CBWFT **Les nouvelles du sport**
TV-5 **Dossiers justice**
22h57 T-M **Première ligne**
23h00 CBWFT **Les pieds dans les plats**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
23h25 TV-5 **Revue de presse africaine**
23h30 CBWFT **Sur invitation**
TV-5 **Envoyé spécial**
23h42 T-M **Fermeture**
0h00 CBWFT **Sous la couverture**
1h00 CBWFT **Cinéma: En toute innocence**
1h05 TV-5 **Grand écran**
2h00 TV-5 **RFI**
2h55 CBWFT **Fin des émissions**

FILMS

1h00 CBWFT ***En toute innocence***
Fr. 1988. Suspense. Un homme surprend sa bru dans les bras d'un collaborateur de son fils et lui livre une guerre des nerfs sans merci.

Vendredi 19 novembre

15h00 CBWFT **Comment ça va?**
T-M **Claire Lamarche**
15h10 TV-5 **Une pêche d'enfer**
15h30 CBWFT **la bande à Picsou**
15h45 TV-5 **Pyramides**
15h57 CBWFT **0340**
16h00 CBWFT **Tic et Tac les rangers du risque**
T-M **Secrets de famille**
16h15 TV-5 **Gourmandises**
16h25 CBWFT **0340**
16h30 CBWFT **Les débrouillards**
T-M **Mongrain**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
16h55 TV-5 **Revue de presse canadienne**
16h57 CBWFT **0340**
17h00 CBWFT **Les aventures de Tintin**
T-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Oxygène**
17h30 CBWFT **Que le meilleur gagne**
T-M **Piment fort**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**
18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
T-M **Fort Boyard**
TV-5 **Journal télévisé de TF1**
18h30 CBWFT **Les grands films: Le mystère Von Bulow**
18h35 TV-5 **Vision 5**
18h50 TV-5 **La revue de presse**
19h00 T-M **Lance et compte**
TV-5 **Thalassa**
20h00 TV-5 **Bouillon de culture**
20h30 T-M **Alimentaire, mon cher Watson!**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
T-M **Ad lib**
21h25 CBWFT **Le point médias**
21h30 TV-5 **Théâtre**
22h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
T-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
22h30 CBWFT **Les nouvelles du sport**
23h00 CBWFT **Country centre-ville**
T-M **Ciné-lune: Infidélité fatale**
23h15 TV-5 **Journal télévisé de FR3**
23h30 CBWFT **Cinéma: Pas de printemps pour Marnie**
23h40 TV-5 **Revue de presse canadienne**
23h45 TV-5 **Bouillon de culture**
1h00 T-M **Fermeture**
1h15 TV-5 **Thalassa**
2h05 CBWFT **Fin des émissions**
2h15 TV-5 **RFI**

FILMS

18h30 CBWFT ***Maman, j'ai raté l'avion***
É.-U. 1990. Comédie. Dans le brouhaha du départ de sa famille pour l'Europe dans le temps des Fêtes, un jeune garçon est oublié à la maison. Il devra déjouer des cambrioleurs grâce à de nombreux pièges fort ingénieux, tout en attendant le retour de sa mère.

23h00 T-M ***Infidélité fatale***
Am. 1984. Drame policier. Pour résoudre ses problèmes de couple, un vendeur d'autos fait appel à une thérapeute aux méthodes peu orthodoxes qui est soupçonnée de meurtre par la police.

23h30 CBWFT ***Pas de printemps pour Marnie***
É.-U. 1964. Drame psychologique. Un éditeur engage une kleptomane comme secrétaire et la force à l'épouser. La jeune femme a un passé chargé de névroses de toutes sortes et l'on se demande si l'éditeur à épousé Marnie pour la réhabiliter ou pour d'autres motifs beaucoup moins nobles.

SPORT

Claude Chappellaz pratique la chasse à l'arc

Patience pour les hommes, justice pour les bêtes

«Je peux passer toute une saison sans rien tuer, mais le fun est là quand même: l'air frais, le bois, les amis, le calme, voir toutes sortes d'animaux et d'oiseaux.»

Depuis cinq ans, Claude Chappellaz pratique la chasse à l'arc. Tous les chasseurs ne sont pas intéressés à entreprendre cette forme de chasse, qui est avant tout un jeu de patience. «Je me camoufle de la tête au pied, avec du maquillage au visage. Je monte à 15 ou 20 pieds dans un arbre et j'attends.

«Il faut rester tout à fait immobile. Même si les chevreuils nous voient, ils ne nous reconnaissent pas à moins qu'on bouge. Et il faut avoir le vent dans le visage sinon ils nous sentent. L'odorat est leur sens le plus développé. Mais ils ont aussi beaucoup d'instinct. Malgré tous nos efforts, parfois ils sentent le danger.»

Claude Chappellaz remarque qu'il est préférable de laisser venir les animaux, comme pour les autres formes de chasse. Quand une bête se trouve en joue, le chasseur doit tenir compte de la distance et des branches qui pourraient faire dévier la flèche.

Les arc modernes ressemblent peu à ce qu'utilisait Robin des Bois! Le dos de l'arc est fait d'un mélange d'acier et de fibre de verre. Une mire est attachée à la poignée, permettant au chasseur de viser plus juste. Les flèches, en aluminium, ont des pointes en acier, coupantes comme des rasoirs, et franchissent 250 pieds à la seconde!

Malgré le perfectionnement de l'arc, les distances de tir sont réduites comparativement à la carabine. A 20 mètres, le tir est très précis, mais à plus de 40 mètres, on prend ses désirs pour des réalités! «Il faut pratiquer beaucoup. C'est difficile de tirer: il y a 70 livres de pression!»

Alors, pourquoi l'arc plutôt que le fusil? «C'est un plus grand défi. La saison est plus longue (de la fin août au début novembre) et la chasse à l'arc me donne une chance de mieux étudier les habitudes des animaux. Souvent, les chevreuils vont être très proches mais je ne les tire pas parce que ce n'est pas ce que je veux. On recherche surtout des mâles avec des bois larges.



photo: Karine Beaudette

Claude et Lucille Chappellaz: «Ce n'est pas grave si on revient à la maison bredouilles. On a appris quelque chose.»

«On voit comment ils marquent leur territoire et comment ils reconnaissent leurs traces. Ils communiquent beaucoup sans bruit, mais ils font aussi plusieurs sons que la plupart des gens ignorent, les chasseurs inclus.»

Lucille Chappellaz, née Poirier, accompagne son mari pour la chasse au mousquet et à la carabine. Elle remarque que les mâles ne se tiennent pas avec les femelles sauf durant la période de rut (deux semaines à l'automne). «Sauf au printemps quand la nourriture est rare, mais alors les mâles ont perdu leurs bois et on ne reconnaît pas les mâles des femelles.»

De plus en plus de gens chassent au mousquet puisque la saison est plus longue (du 18 octobre au 7 novembre en 1993). «Le mousquet ne tire pas aussi loin qu'une carabine ordinaire, signale Lucille Chappellaz. Et on a une seule chance. Après avoir tiré, ça prend une demi-minute pour recharger et e chevreuil est rendu loin!»

Les Chappellaz croient que la meilleure façon de trouver la mort pour un chevreuil est aux mains du chasseur. «Mourir de faim, ou de maladie, ou encore se faire manger vivant par un loup, ça c'est cruel!, souligne Claude Chappellaz. Si on ne chassait pas, il y aurait trop d'animaux et ils mourraient de faim. C'est une manière de contrôler.»

Karine BEAUDETTE

En bref

Ligue Hanover-Taché

Résultats au 8 novembre 1993

Le jeudi 4 novembre

Sainte-Anne	5
Niverville	4

Le samedi 6 novembre

I.-D.-C.	7
Landmark	2
Steinbach	5
Saint-Pierre	4

Le dimanche 7 novembre

Sainte-Anne	5
Saint-Jean	3

Le lundi 8 novembre

I.-D.-C.	10
Niverville	6

La Hanover-Taché réduite à neuf équipes

Qui va recruter les meilleurs Warriors?

La saison de la Ligue Hanover-Taché a été lancée avec de mauvaises nouvelles. À deux jours de l'ouverture de la saison, les Warriors de Saint-Malo ont décidé de fermer boutique, réduisant le nombre d'équipes à neuf.

Le directeur-gérant, Raymond Trudel, a contacté le président de la Ligue, Wally Rempel, après une séance d'entraînement, le 3 novembre. La Ligue a demandé aux Warriors de réfléchir pendant quelques jours avant d'annoncer formellement la dissolution de l'équipe, le 7 novembre.

La décision a été pénible, mais nécessaire, selon Raymond Trudel, lui-même ancien président de la Ligue. «J'espère que ça va réveiller du monde... à Saint-Malo et dans la Ligue. À Saint-Malo, ça fait 30 ans qu'on a une équipe senior et tout à coup, on ne peut plus fournir. Il y a quelque chose de pas correct.

«On n'avait pas assez de bons joueurs pour être compétitifs. Et quand tu perds 10-2 trop souvent, tes meilleurs joueurs trouvent le temps long. Du côté financier, ça allait être une saison difficile aussi.»

Après le choc initial du départ soudain des Warriors, les autres équipes ont commencé à se battre pour obtenir les meilleurs joueurs de Saint-Malo. Les «joueurs autonomes» qui attirent le plus d'attention sont Jean Coulombe, Ralph Collette et Matthew Gosselin.

Coulombe, entre autres, a été contacté par toutes les équipes et devait patiner avec Île-des-Chênes mercredi. Le joueur le plus utile de la Ligue l'an dernier aurait dit à des amis qu'il ne prendrait pas de décision tout de suite.

Pour ce qui est du hockey, ce sont les As de Sainte-Anne et les North Stars d'Île-des-Chênes qui partagent le premier rang après les premiers jours de la saison.

Sainte-Anne a battu Niverville 5-4 et Saint-Jean-Baptiste 5-3. Le joueur importé, Jody Wielgosh, est bien parti, avec quatre des dix buts des siens.

Les joueurs importés à Île-des-Chênes font tout autant parler d'eux. Après une victoire facile de 7-2 contre Landmark, les Stars ont devancé à leur tour les Clippers 10-6. Les importés Garth Eastman et Larry Woo ont combiné pour 11 points.

André BRIN

La prématernelle Les P'tits Chênes

recherche

Un.e éducateur(trice) au niveau TSE II ou III
ou avec baccalauréat en enseignement au préscolaire ou à l'élémentaire

pour faire de l'animation auprès d'enfants âgés de quatre ans ainsi que d'établir la programmation pour une prématernelle française et pour une prématernelle de francisation. Ceci sera fait sous la direction du conseil d'administration.

Condition de candidature:

Poste:	à demi-temps, une journée entière à chaque deux jour.
Contrat:	du début décembre, à la fin de mai avec possibilité de renouvellement.
Langue de travail:	français
Aptitudes:	doit posséder capacité d'analyse, d'initiative et esprit d'équipe.
Rémunération:	à déterminer
Date limite:	le 5 novembre

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante:

Les P'tits Chênes
C.P. 1135
Sainte-Anne-des-Chênes, Manitoba
R0A 1R0



LA COMMISSION CANADIENNE DU BLÉ

DIRECTEUR GÉNÉRAL,

DIVISION DU TRANSPORT

La Commission canadienne du blé, office international de commercialisation des céréales, cherche à pourvoir immédiatement le poste de directeur général, division du Transport des céréales. Le titulaire, qui relève du directeur administratif de la direction de la Commercialisation, est chargé de l'ensemble des opérations de planification, d'administration et de gestion de la division du Transport, qui comprend les sections Planification et Coordination, Opérations maritimes et Opérations ferroviaires de l'Ouest.

Le candidat doit détenir un baccalauréat ou une expérience et une formation pertinentes équivalentes. Le candidat doit en outre posséder plusieurs années d'expérience en qualité de directeur et d'administrateur de niveau supérieur. Des connaissances approfondies de l'industrie céréalière canadienne alliées à une expérience pertinente et à d'excellentes connaissances de tous les aspects du transport céréalier (transport ferroviaire et maritime, circulation intérieure et océanographique) sont essentielles. L'anglais est la langue de travail.

La Commission canadienne du blé offre des salaires concurrentiels et une gamme complète d'avantages sociaux. Les personnes intéressées sont priées de présenter leur demande par écrit, au plus tard le 26 novembre 1993, en prenant soin de joindre leur curriculum vitae, d'indiquer leurs attentes salariales et de fournir des références.

DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES
LA COMMISSION CANADIENNE DU BLÉ
C.P. 816
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 2P5

La Société des communications du Manitoba inc.

est à la recherche d'un(e)

coordonnateur/trice

à temps plein
6 mois - renouvelable

Fonctions

- responsable de l'administration quotidienne de la Société (appuyer les comités de travail, coordonner les projets en phase d'exécution, préparer les dossiers pour le Conseil d'administration, voir à la facturation et aux comptes à payer)

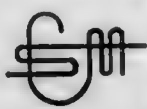
Exigences

- bonne connaissance des deux langues officielles, parlées et écrites
- connaissances relatives au secteur des communications audiovisuelles
- aptitudes quant à l'utilisation de la machine à écrire et de l'ordinateur
- expériences connexes

Entrée en fonction: aussitôt que possible

Salaire: à négocier

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature sous pli confidentiel en faisant parvenir son curriculum vitae d'ici **le 15 novembre 1993**, au:



Président
Société des communications du Manitoba inc.
340, boul. Provencher
Saint-Boniface, Man.
R2H 0G7

BDO GUENETTE CHAPUT, comptables agréés.

Notre priorité... le succès de nos clients!

BDO
DUNWOODY
WARD MALLETTE

- Comptables agréés
- Conseillers en gestion
- Syndics en faillite
- Conseillers en informatique

262, rue Marion, St-Boniface (Mb) R2H 0T7; Tél: 233-8593; Fax: 237-0134

La Division scolaire de Saint-Boniface nº 4

RECHERCHE

un.e enseignant.e à temps plein, pour l'école Van Belleghem: Ressource (.80) et Techniques de réflexion (.20).

Devra posséder le brevet en Éducation spéciale ou être inscrit.e au programme menant au certificat postbaccalauréat en vue de l'obtention d'un brevet en Éducation spéciale.

Devra posséder les habiletés nécessaires de consultation en collaboration, préconisées par le programme d'orthopédagogie et de techniques de réflexion de la division scolaire.

Poste TEMPORAIRE en vigueur **du 4 janvier 1994 jusqu'au 30 juin 1994.**

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae d'ici le 7 novembre à:

Jacqueline Gosselin,
Coordonnatrice des programmes d'orthopédagogie
Division scolaire de Saint-Boniface
50, chemin Monterey
Winnipeg (Manitoba)
R2J 1X1

Téléphone: 253-2681

Projet Intégration Professionnelle

recherche 14 participant.e.s (18 ans ou plus)

22 semaines de formation
qui débutent le 6 décembre 1993

Exploration des métiers techniques

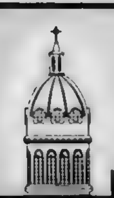
- Mécanique
- Réfrigération
- Électricité
- Électronique industrielle
- Plomberie et chauffage
- Comptabilité pour la petite et moyenne entreprise
- Informatique commerciale
- Atelier Francs-parleurs
- Cours d'entrepreneurship

Un projet du Conseil de la coopération du Manitoba en concert avec le Centre d'emploi et d'immigration.



Conseil de la coopération du Manitoba

Communiquez avec Denis Rémillard au 233-1560.



DIVISION DE L'ÉDUCATION PERMANENTE

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

Session de testing pour le
GED : tests d'équivalence du niveau secondaire

Le GED est un programme de testing international destiné aux adultes qui n'ont pas pu terminer leurs études secondaires. Un certificat d'équivalence du niveau secondaire est remis à ceux et à celles qui obtiennent la note minimale exigée pour chacun des cinq tests.

Les tests seront donnés le vendredi 10 décembre de 17 h 30 à 21 h 45 et le samedi 11 décembre de 9 h 30 à 15 h 30.

Frais d'inscription: 42 $

Veuillez noter que vous devez vous inscrire en personne avant le 2 décembre.

Pour de plus amples renseignements veuillez communiquer avec la Division de l'éducation permanente au 233-0210.



200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 0H7
(204) 233-0210

SCHL CMHC
Question habitation, comptez sur nous

APPEL D'OFFRES

CONSTRUCTION DE QUATRE LOGEMENTS UNIFAMILIAUX

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), avec l'aide financière du gouvernement du Manitoba, prévoit **construire QUATRE (4) logements unifamiliaux dans les communautés manitobaines suivantes:**

TROIS (3) logements à BARROWS et UN (1) logement à PELICAN RAPIDS.

Des soumissions cachetées portant sur le projet et adressées au soussigné, seront reçues jusqu'au **7 décembre 1993 à 14 h.**

Les fournisseurs peuvent se procurer les plans, devis et demandes de soumission nécessaires dès **le 15 novembre 1993** à l'adresse indiquée ci-dessous.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un cautionnement de soumission ou d'un dépôt de garantie dont le montant est de 10 % de la valeur de toute offre jusqu'à concurrence de 100 000 $. La SCHL retiendra chaque dépôt de garantie pour s'assurer que le contrat est bien exécuté. Elle acceptera que le dépôt soit payé en espèces, par chèque certifié ou par voie d'un cautionnement de soumission provenant d'une société de caution accréditée. Tout chèque ou cautionnement doit être fait à l'ordre de la SCHL.

La SCHL ne s'engage pas nécessairement à retenir la soumission la plus basse.

Les documents d'appel d'offres pourraient être obtenus de GORD ROULETTE, Agent, Programme de logement pour les ruraux et les autochtones, ou de CAROLE CUDMORE, Représentante des services aux clients, au 983-0890, ou au nº de télécopieur 984-4083, ou à l'adresse suivante:

Société canadienne d'hypothèques et de logement
C.P. 964
10, rue Fort, 4e étage,
Winnipeg (Manitoba)
R3C 2V2

Logement Manitoba — Manitoba Housing





LES SOUMISSIONS SOUS PLI CACHETÉ, pour le(s) projet(s) indiqué(s) ci-dessous seront reçues à l'adresse et à l'heure indiquées sur la formule de soumission.

Dossier: WG 398 17
17e Escadre, BFC Winnipeg
Fournir et installer un système d'alarme d'incendie aux bâtiments A1 et A3

Date de fermeture:
Le mercredi 24 novembre 1993

Dépôt pour documents: NIL

Les documents de soumission sont disponibles au bureau de Construction de Défense Canada, Ottawa (Ont.) tél: (613) 998-9549 ou fax (613) 998-1061, sur présentation du dépôt approprié.

Les documents de soumission peuvent être examinés aux bureaux des Associations de Construction, au bureau régional de CDC ainsi qu'au bureau de la fermeture des soumissions dans la région du projet.

Canada

Vous avez des événements à signaler?

Composez le ***237-4823***

Feu vert

Chauffer écologiquement

L'entreprise Chinook Phi-Beta a mis au point, avec l'appui du Conseil national de la recherche du Canada, une pompe à haut rendement énergétique qui capte la chaleur directement du sol.

La pompe XHE sert à la fois pour chauffer et pour refroidir un édifice. Reliée à un grand serpentin souterrain rempli d'une solution antigel, elle extrait la chaleur du sol pendant l'hiver et en extrait le frais pendant l'été.

Les compagnies Envirothermic Technologies et York International ont entrepris de commercialiser la Chinook XHE. Déjà, l'Association canadienne des constructeurs d'habitation s'est engagée à utiliser des prototypes dans le cadre de son programme Advanced Houses qui fait valoir des modèles de maisons énergétiquement économes.

K.B.

Gens d'ici

Du français au Musée

Une formation en dessin graphique mène à la coordination des programmes éducatifs du Musée des enfants du Manitoba? Curieux scénario, mais pourtant celui de Liliane Kirouac. «Toutes mes expériences de travail se rapportent aux enfants», explique celle qui a été coordonnatrice de SAC d'été au Collège universitaire et responsable du programme scolaire du Festival du Voyageur.



Liliane Kirouac.

Pour le Musée, elle se charge d'animer des programmes de langue française, ainsi que d'en créer des nouveau. La native de La Broquerie doit aussi assurer le lien avec les médias et les écoles francophones. «Le plus gros défi de mon travail, pour les prochains mois, sera le déménagement à La Fourche, prévu en juin. Tous les programmes seront nouveaux.»

Depuis le 3 novembre, Liliane Kirouac est épaulée par l'interprète Stéphan Hardy qui anime les programmes scolaires francophones et anglophones. Le Musée des enfants du Manitoba compte ainsi deux employés bilingues parmi son personnel, sans compter les quelques bénévoles bilingues qui travaillent la fin de semaine.

K.B.

Le secrétaire-trésorier de Taché prend sa retraite

L'intérêt public avant toute chose

Une vieille blague circule à La Liberté à propos d'Émile Laurin. Aucun journaliste n'a jamais été capable de raccrocher le téléphone plus vite que lui à la fin d'une conversation!

Et pourtant, sans vouloir faire de jaloux, «l'homme qui raccroche plus vite que son ombre» est probablement l'un des secrétaires-trésoriers préférés des journalistes. D'une courtoisie inébranlable, il n'a pas son pareil pour fournir rapidement les renseignements demandés et pour repérer la nouvelle au milieu des procès-verbaux.

Mais n'espérez pas obtenir des renseignements confidentiels, ou même quelques «hints» qui pourraient vous conduire sur la piste d'un scoop municipal. Devant vos questions insistantes, Émile Laurin se contentera de sourire, de son impénétrable sourire de chat que l'on devine à l'autre bout du téléphone.

Même aujourd'hui, à quelques semaines d'une retraite bien méritée après 34 ans de service, le natif de Dufresne reste d'une discrétion exemplaire.

- Après 34 ans à la Municipalité, vous devez en connaître des secrets....

- Bof, non, pas vraiment, je ne vois pas... Un peut-être, mais je ne suis pas le seul à le connaître.

- Parmi les cinq préfets avec lesquels vous avez travaillé, lequel était votre préféré? (1)

- J'ai bien aimé travailler avec tous. Il y avait des différences de styles, bien sûr. Certains préféraient la confrontation, d'autres étaient plus diplomates.



photo: Laurent Gimenez

«La mentalité des conseillers a changé, constate Émile Laurin. Quand j'ai commencé, une bonne partie d'entre eux avaient vécu la dépression et ça se faisait sentir dans la façon dont ils voyaient les choses. Il fallait toujours limiter les dépenses. Aujourd'hui, les gens sont aussi plus éduqués.»

Décidément, ce n'est pas avec Émile Laurin qu'on pourra écrire l'histoire secrète de la Municipalité de Taché (si elle existe!).

À peine glisse-t-il quelques allusions à propos de ce conseiller «un peu malade qui faisait des folies»; ou sur tel autre, moraliste dans la vie mais un peu relâché dans les conventions; ou encore au sujet de la rivalité politique qui opposa pendant presque 20 ans les préfets Denis Dorge et Marcel Roch.

Une chose est sûre: le préfet William Yestrau a eu du flair en embauchant, en 1959, ce jeune secrétaire-trésorier de 26 ans, malgré son manque d'expérience professionnelle. L'efficacité, la discrétion, le goût des chiffres et des relations humaines ont fait de lui un bon secrétaire-trésorier. Mais il possède aussi cette qualité propre aux grands commis de l'État: le sens profond de l'intérêt public.

«Le plus important dans ce métier, c'est de faire tout son possible pour la Municipalité. L'intérêt de la Municipalité doit passer avant l'intérêt des individus qui la représentent pour un temps. Il faut être capable de résister aux influences.»

Tâche délicate, même si Émile Laurin a eu la chance de travailler avec un conseil qui n'a «jamais été dominé par les développeurs», contrairement à d'autres. De même, la rivalité si fréquente entre les villages et le rural n'a jamais posé de grands problèmes dans Taché. À preuve: les villages de Lorette et Landmark ne semblent guère pressés d'obtenir leur indépendance, malgré leur population croissante.

Quoi qu'il en soit, Émile Laurin croit que ces deux villages finiront tôt ou tard par devenir incorporés. Tout comme il prévoit une inévitable refonte des frontières municipales.

«Il y a une vingtaine d'années, il y a eu une étude qui suggérait un remaniement. Mais rien n'est arrivé à cause de la tendance naturelle à résister aux changements. Il faudrait pourtant bien que ça change un jour. Les municipalités sont pareilles depuis 100 ans!»

Mais à moins de deux mois de la retraite, Émile Laurin a d'autres chats à fouetter. Célibataire, il aura bientôt tout le temps de travailler la terre familiale du côté de Dufresne. Et, plus précieux encore, le temps, enfin, de ne rien faire du tout!

Laurent GIMENEZ

(1) William Yestrau, Louis Marcoux (1960-71), Denis Dorge (1972-74 et 1978-80), Marcel Roch (1975-77 et 1981-89), William Danylchuk (depuis 1990).

Défense de bilinguiser?

Contrairement à d'autres, la Municipalité rurale de Taché n'a jamais envisagé d'adopter une politique de bilinguisme, malgré la forte proportion de francophones qui vivent sur son territoire.

En tant qu'administrateur, Émile Laurin se refuse à commenter cet état de fait. Mais il cite une anecdote assez significative.

«Il y a dix ou 12 ans, on avait envoyé par erreur des brochures sur les impôts en français seulement dans un secteur anglophone de la Municipalité. Certains anglophones ont pris ça pour une provocation. Ils sont venus se plaindre jusqu'au comptoir.

«Ça donne une idée de ce qui pourrait arriver si la Municipalité devenait officiellement bilingue. Je suis persuadé qu'il y aurait des réactions chez certains anglophones.»

Nécrologies



Alice Desautels (née Lansard)

Paisiblement après une brève maladie, Alice est décédée à l'âge de 93 ans, au Foyer Valade, le 5 novembre 1993. Elle était l'épouse de feu Cléophas Desautels.

Alice est née à Héry-sur-Albi en Haute Savoie, France en 1900. Elle a immigré au Canada avec sa famille en 1915. Sa joie de vivre lui a permis de vivre une vie pleine. Sa famille était pour elle un trésor, et la visitait tous les jours. Elle était fière de ses origines et a conservé un sens de justice jusqu'à la fin. Alice aimait donner dès qu'elle voyait quelqu'un dans le besoin. Elle aimait beaucoup les personnes, les foules et toujours elle voulait être porteuse de paix. C'était une femme de grande foi et elle avait une dévotion spéciale à la Bonne Sainte-Anne. Ses derniers moments en sont preuves.

Outre son époux Cléophas, elle a été précédée dans la tombe par trois frères, Alfred, Jean-Marie et Claudius, et deux soeurs Marie et Léonie.

Elle laisse dans le deuil un frère Léon et deux soeurs, Clémence et Claudia; six enfants, Jules (Marie-Ange), Ephrem (Lucienne), Ernest (Marguerite), Anita Cyr (Raymond), Simone Comeault (Marcel), Irma Remillard (Alain); petits-enfants, Carole Desautels, Gérald Cyr (Denise), Pat Wedlake (Murray), Pauline Magel (Darren), Roger Desautels (Beatrice), Denis Desautels (Francis), Joanne Simair (Gerard), Lynne Hale (Tim), Robert Desautels (Dena), Marcel Desautels (Debbie), Annette Tretiak (Rodney), Alfred, Ronald et André Desautels, Aimé, Patricia (et ami Richard Sylvestre) et Pierre Comeault, Gisèle Hillhouse (Dwayne), Alice Walker (Dave), Paul Rémillard et 17 arrière-petits-enfants.

Les porteurs étaient ses petits-fils, Marcel Desautels, Gérald Cyr, Roger Desautels, Aimé Comeault, Paul Rémillard et Denise Desautels.

Les prières ont été récitées le lundi 8 novembre à 19 h au Salon mortuaire Desjardins, 357, rue Des Meurons. Le service a été célébré le mardi 9 novembre 15 h 30 en l'église de Sainte-Anne, Sainte-Anne-des-Chênes, Man. avec le Révérend Père Laurent Godbout, O.M.I célébrant. L'inhumation a suivi au cimetière de Sainte-Anne.

Nous remercions nos beaux-frères et belles-soeurs pour leur appui durant ce temps de peine. Nous reconnaissons la présence des petits-enfants qui ont donné tant d'amour à leur Mémère, surtout ces derniers huit jours.

Nous remercions aussi le Docteur Richard Duval et tout le personnel du 3e étage, Foyer Valade. Ceux-ci se sont dépassés en soins et bonté à maman et en appui et compassion envers sa famille.

Au lieu de fleurs, les ami.e.s peuvent faire un don à sa mémoire au Foyer Valade, 450, chemin River, Winnipeg, Manitoba, R2M 5M4.

Maman, tu nous manqueras, nous avons bénéficié de ta présence pendant tant d'années. Nous trouverons réconfort dans ce que tu nous as appris, LA FOI EN DIEU. Nous t'aimons Mémère. Que le Seigneur t'accorde la Joie Éternelle.

La direction a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949.

Roger Lafond

Le mercredi 3 novembre 1993, à l'hôpital général de Morris, est décédé paisiblement Roger Lafond, à l'âge de 82 ans. Il était le mari bien-aimé d'Athella (née Graveline).

Il laisse dans le deuil ses quatre filles et ses trois fils: Jeannette Lafond et ses enfants Michelle (Shin) et Nicole (Kevin) de Winnipeg; Lucille (Gilles Sabourin) et ses enfants Gilbert (Kathy), Diane (Richard), Joël et Sylvie de Saint-Jean-Baptiste; Gilbert (Marielle) et ses enfants Brigitte et Lise; Léo (Jeannine) et ses enfants Joanne et Michel; Claudette (Joe Norris) et ses enfants Michael et Louis; Raymonde (Randy Urbanski) et ses enfants Chantal, Julie, Chris et Erin, tous, de Winnipeg; Richard (Joanne) et son enfant Kevin de Westlock (Alberta); et deux arrière-petits-enfants.

Il laisse aussi sa soeur Flore Ayotte et ses cinq frères Bernard (Noëlla), Olivier (Denise), Nestor (Jeannette), Ubald et Edmond, ainsi que quatre belles-soeurs, un beau-frère et plusieurs neveux et nièces.

Il a été prédécédé par sa fille Simone, morte en bas âge en 1945, son père en 1937, sa mère en 1972 et par deux petits-enfants Paul Côté et Brian Lafond, morts en bas âge. Sont aussi décédés son gendre Louis Côté en 1978 et ses deux soeurs Anita Guénette et Yvonne Gariépy.

Roger Lafond est né en 1911 à Saint-Jean-Baptiste où il a toujours vécu. Il a été agriculteur jusqu'à sa retraite en 1973.

Les prières ont été récitées à 13 h 30 le samedi 6 novembre suivies de la messe de Résurrection à 14 h à l'église catholique de Saint-Jean-Baptiste, présidée par l'abbé Marcel Carrière.

Un merci sincère au personnel de l'Hôpital général de Morris pour leurs excellents soins.

La famille encourage les dons à la Fondation des maladies du coeur.

La direction des funérailles a été assurée par Morris Funeral Home.

C'est avec beaucoup de peine que nous te laissons partir pour ta nouvelle vie. Ne nous oublie pas, cher papa. Maman, tous tes enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants s'ennuient déjà.

À bientôt papa.

Fernand Paré

À la suite d'une longue maladie est décédé au centre hospitalier Notre-Dame-de-la-Merci, le 21 septembre 1993, à l'âge de 73 ans, M. Fernand Paré, époux de Fernande Bruyère, père de Stéphane (Josée Alix), Réal (Nathalie Reid), Marielle (Bruno Sorel) et Claude (Louise Cova). Il laisse aussi ses soeurs: Juliette (André Nantel), Mireille et ses frères Guy (Claire Morin), Paul (Jeanne Deslongchamps) et Roméo (Margot Trudel) et sept petits-enfants: Jasmin et Valérian, Annie, Julien et Laurence ainsi que les petites jumelles Charlotte et Clara et de nombreux neveux et nièces.

M. Paré avait travaillé dans le domaine de la restauration en qualité de Maître d'Hôtel avant de s'engager au ministère de la Main d'oeuvre et Immigration pour le gouvernement fédéral du Canada où il a passé 23 ans. Il avait joué un rôle actif au syndicat de la Fonction publique du Canada et avait été président des employés de la Province de Québec. Il avait collaboré aux oeuvres paroissiales et oeuvré au sein de la St-Vincent-de-Paul durant 20 ans pour les secteurs du Nord de la ville. On se souviendra de son dévouement inlassable et sa générosité auprès des démunis et des prisonniers. Qu'il repose en paix!



Victor Massinon

Paisiblement après une lutte courageuse contre le cancer, le samedi 30 octobre 1993, à l'hôpital de Saint-Claude, M. Victor Massinon de Haywood est décédé à l'âge de 66 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse bien-aimée Marie-Ange (née Sicard), ses deux filles Yvonne et Norman Fleury (Greg et Jeff) de Saint-Eustache, Doris et François Talbot (Jérémie et Janelle) de Saint-Vital, ses sept garçons René et Marie (Stéphane, Pascal et Joel) de Calgary, Roland et Dawneen (Robert, Andrew, Matthew) de Virden, Maurice et Aline (Daniel, Claude, Pauline et Janine) de Saint-Claude, Denis de Carman, Raymond et Rachel (Raynald, Patrick, Rosanne, Christine, Sylvia, Samuel), Gérald, Donald et Denise (Mélanie), tous de Haywood.

Il laisse également dans le deuil ses quatre soeurs Antonia et son époux Benoit Gagné de Haywood, Irène de Winnipeg, Gilberte et son époux Edmond Picton de Saint-Léon, Jeannine et son époux Roger Touzin de Saint-Jean-Baptiste, sa belle-mère Maria Sicard et sa belle-soeur Hélène Dubois de Saint-Claude.

Victor est né à Aubigny, Manitoba le 19 août 1927 et déménagea à Haywood avec sa famille en 1946. En 1953, il s'installa sur une ferme à Haywood, où il demeura et travailla jusqu'en juin dernier, alors que sa maladie l'empêche de continuer. Il fut très actif dans sa communauté, comme commissaire de l'école Dandurand de Haywood, comme président du conseil d'administration du Manoir de Saint-Claude, servant sur le comité de crédit de la Caisse populaire de Haywood et comme membre du conseil d'administration de l'hôpital de Saint-Claude.

Les funérailles eurent lieu à l'église Saint-Denis de Haywood, le mardi 2 novembre. La messe de la Résurrection fut co-célébrée par l'abbé Rhéal Forest, curé de la paroisse et l'abbé Marcel Toupin, curé de Saint-Claude. Les porteurs étaient Roger St. Vincent, Robert O'Toole, Marcel Dufault, Gilbert Gautron, Henri Picton, Stéphane Touzin.

Les servants de messe étaient Raynald et Patrick Massinon, la croix fut portée par Greg Fleury (tous petits-fils du défunt), Anita Warsaba, nièce, lut les lectures.

La famille remercie la chorale de Haywood, assisté de quelques membres de la chorale de Saint-Claude, sous l'habile direction de Jeanne Rouire et accompagné à l'orgue par Lucille Bazin. Un merci très spécial à Roger Rey pour les trois beaux chants. Ce fut très apprécié.

La famille remercie aussi les dames de la paroisse pour le goûter servi. Merci aussi à ceux qui leur ont témoigné de la sympathie par leur assistance aux funérailles, offrandes de messes, fleurs, cartes ou de toute autre façon.

Sincères remerciements à l'abbé Forest, l'abbé Toupin, au Dr Susan Clark, au Dr Ricardo DeFaria et le personnel de l'hôpital de Saint-Claude pour les bons soins reçus.

La direction des funérailles avait été confiée au Salon mortuaire de Notre-Dame-de-Lourdes. Un merci à Alvin Adam et Roland Rouire.

Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

LA LIBERTÉ

La page de BICOLO



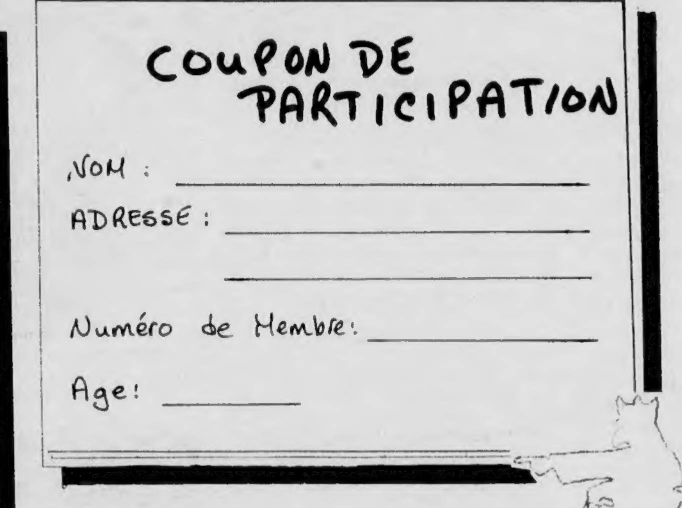
Concours de Noël

Les Rois Mages ont apporté des cadeaux pour Jésus quand ils sont venus le visiter.

Si tu avais visité Jésus dans l'étable quand il est né, que lui aurais-tu apporté? Dessine ton cadeau et explique pourquoi tu lui donnerais le cadeau.

ENVOIE TA PARTICIPATION AVANT LE 3 DÉCEMBRE.

Bicolo



Nouveaux membres

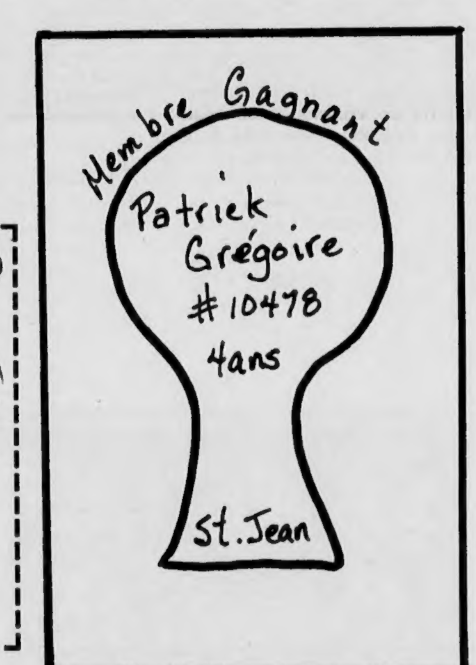
11255	François Lanouette	Sainte-Anne
11256	Gina Trudeau	Sainte-Anne
11257	Janelle Laurin	Sainte-Anne
11258	Matthew Tétrault	Sainte-Anne
11259	Rémi Jolicoeur	Sainte-Anne
11260	Marc Gautron	Sainte-Anne
11261	Patrick Gagnon	Sainte-Anne
11262	Gérald Sarrasin	Sainte-Anne
11263	Guylaine Laroque	Sainte-Anne
11264	Kyle Fouillard	Saint-Lazare
11265	Jordan Fouillard	Saint-Lazare
11266	Alicia Fouillard	Saint-Lazare
11267	Sarah Deschambault	Saint-Lazare
11268	Geneviève Huberdeau	Saint-Lazare
11269	Gabriel Huberdeau	Saint-Lazare
11270	Nathan Hayden	Saint-Lazare
11271	Onalie Fleury	Saint-Lazare
11272	Ashley Falloon	Saint-Lazare
11273	Elise Blouin	Saint-Lazare
11274	Mario Lemoine	Saint-Lazare
11275	Monique Huberdeau	Saint-Lazare



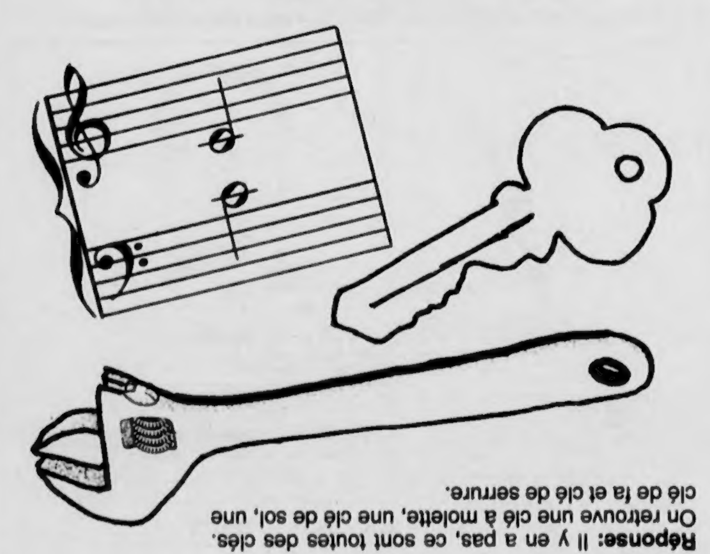
Tu aimerais devenir membre de mon CLUB... recevoir une carte de membre... et avoir la chance de gagner un prix au tirage de chaque semaine?
C'est facile.
Découpe le coupon, envoie-le bien rempli à:
Club de Bicolo
C.P. 209
Lorette (MB)
R0A 0Y0

Nom: ____________
Adresse: ____________
____
Code postal: ____________ Âge: ______

Bicolo

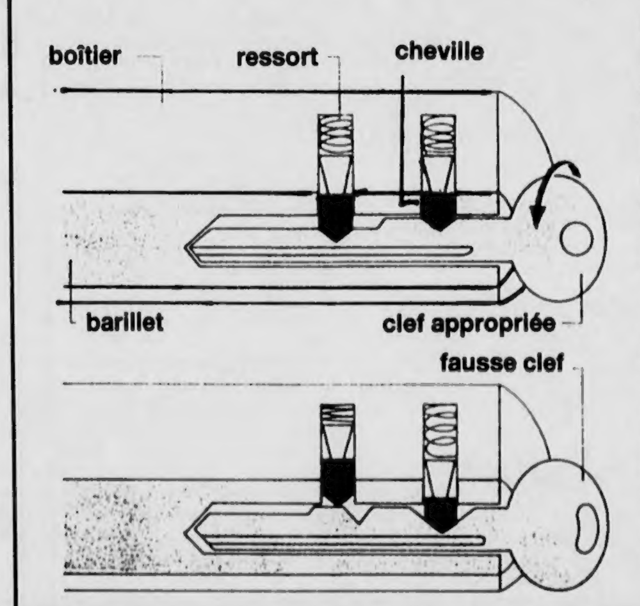


Quel objet est l'intrus?



Réponse: Il y en a pas, ce sont toutes des clés. On retrouve une clé à molette, une clé de sol, une clé de la et clé de serrure.

Principe de la serrure de sécurité



Une serrure est placée sur une porte pour en assurer sa sécurité. Les premières serrures ont été inventées en Égypte il y a 2000 An. Le principe général d'une serrure est que la bonne clef doit être utilisée afin d'enligner les chevilles. Si tu regardes bien le dessin, tu verras comment cela se passe. Il y a plusieurs sortes de serrures. Avec les serrures des portes, voici un autre genre de serrures que tu connais bien: le cadenas. Il fonctionne avec une clé ou une combinaison de numéros.

La chronique religieuse †

Un coeur de pauvre

Le 25 octobre dernier le peuple canadien élisait un nouveau gouvernement. Les résultats ont été surprenants, même fracassants. Plusieurs jubilent, d'autres ont des craintes face à la composition de la Chambre des communes.

Le peuple canadien attend beaucoup de ce nouveau gouvernement: que celui-ci règle les problèmes de notre pays. D'une certaine façon, nous espérons qu'il soit pour nous un genre de nourricier qui nous donne tout ce dont nous avons besoin. De préférence, nous voulons que tout cela arrive sans qu'il y ait aucun inconvénient; nous voulons une multitude de services sans une hausse d'impôts. Ceci n'est pas le véritable sens de la démocratie.

Nous semblons avoir oublié que les années de vaches grasses sont passées. Nous avons comme individus et comme société à vivre selon nos moyens. Nous avons à nous faire à l'idée que notre pouvoir d'achat ne continuera pas toujours à augmenter.

Il est à remarquer qu'il y a de plus en plus de riches, mais également, de plus en plus de pauvres. Il appartient aux gouvernements, mais aussi à l'ensemble des citoyens et citoyennes de notre pays, de prendre soin des petits et des pauvres chez nous et ailleurs.

Nous avons à nous laisser interpeller par les paroles et les actions du Seigneur Jésus qui nous invite au service du prochain dans l'amour et l'humilité. La parabole du jugement dernier est un exemple où Jésus nous invite à vivre de façon concrète son projet d'amour.

«Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venu me voir ... En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.» (1)



Marcel Carrière
prêtre

On ne nous demandera pas si nous avons fait pression auprès des gouvernements pour avoir soin des petits et des pauvres, on nous demandera ce que nous avons fait ou ce que nous avons négligé de faire. Le jugement ne sera pas un exercice théorique sur de pieuses intentions, mais il se fera sur les paroles et actions concrètes de la vie de tous les jours.

Afin d'avoir un comportement qui réponde de façon adéquate aux exigences de l'amour de Dieu, nous sommes invités à vivre d'après l'esprit des Béatitudes. «Heureux ceux qui ont une âme de pauvre, car le Royaume des cieux est à eux.» (2)

Reconnaissons que nous sommes des créatures de Dieu qui avons besoin de notre Créateur. Reconnaissons également que nous avons besoin les uns des autres, et que nous sommes responsables les uns des autres. Nous avons de façon particulière à reconnaître notre responsabilité envers nos frères et soeurs les plus faibles et les plus pauvres.

Nous n'avons pas le droit de nous croiser les bras en affirmant qu'il y a déjà quelqu'un qui s'occupe de tel ou tel dossier. C'est à nous, dans notre vie de tous les jours, de faire notre part pour soulager la faim et la souffrance de nos frères et soeurs.

(1) Matthieu 25, 34-36. 40.
(2) Matthieu 5, 3.

Une série de conférences pour les jeunes

Molly Kelly célèbre la chasteté

La mère de huit enfants de réputation internationale, Molly Kelly, de Philadelphie, entreprendra du 16 au 18 novembre une tournée manitobaine pour faire connaître son message sur la chasteté chez les jeunes.

Les Chevaliers de Colomb du Conseil Goulet et ceux de Saint-Lazare ont réussi à obtenir la visite de Molly Kelly chez eux. Les présentations sont en anglais et l'entrée est gratuite.

«Elle parle de la chasteté et de l'estime de soi à plus de 50 000 adolescent.e.s chaque année, a expliqué un des organisateurs, l'abbé Marcel Damphousse. Elle ose parler aux jeunes dans un langage approprié et direct au sujet du sida, de la promiscuité, des maladies transmises sexuellement et de la contraception, en tenant compte de leurs effets sur les jeunes d'aujourd'hui.

«Notre souci est d'apporter une aide aux adolescent.e.s de notre milieu qui vivent aujourd'hui la tâche difficile de faire des choix.»

À Saint-Lazare, la conférence aura lieu le 17 novembre, à 20 h, à l'église du village. Selon un des organisateurs, Conrad Plante, «le fait que Molly Kelly n'accepte aucun salaire pour ses nombreuses présentations montre l'amour et l'intérêt qu'elle a pour les adolescent.e.s.»

Deux sessions «pour les jeunes seulement» auront lieu le 18 novembre, à la Cathédrale de Saint-Boniface. Celle de 10 h 30 s'adresse aux élèves de la 7e à la 9e année, tandis que celle de 13 h s'adresse aux étudiants du secondaire.

Les conférences durent une heure et sont suivies d'une période de questions. Infos: 233-2874.

J.-P. D.

LES PETITES ANNONCES

Votre **PETITE ANNONCE** doit nous parvenir au plus tard le lundi à 17 h **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6$** ou **9$**); 29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**); 36 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines). N'oubliez pas de prévoir un montant additionnel pour la TPS!



Divers

PEINTRE-DÉCORATEUR professionnel. Résidentiel et commercial. Intérieur et extérieur, tapisserie. Pour estimation gratuite demander Hubert Laroche au 233–5201.
241-

PARC WINDSOR: Garderie, 1 place disponible. 254–5312.
248-

CHEZ LUCIE. Parc Windsor. J'ai 3 enfants (2 écoles). Je garderais temps plein/temps partiel. Avant et après l'école. Reçus. Lucie 231–3675.
263-

Recherche

EXPLORATION DES MÉTIERS TECHNIQUES: Le projet Intégration professionnelle débute le 6 décembre 1993, et exploitera pendant 22 semaines les métiers techniques. Nous sommes à la recherche de 10 à 14 participant.e.s âgé.e.s de 18 ans ou plus. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le bureau du Conseil de la coopération du Manitoba et demandez Denis Rémillard au 233–1560.
258-

À vendre

À VENDRE: Saint-Boniface, 241, Thomas Berry. Maison entièrement rénovée avec nouvelle cave de 8 pieds. Libre immédiatement. 63 900 $. 237–1254.
265-

À VENDRE: Renault Alliance 1984, 4 portes, 4 vit., 4 michelins neufs, incl. aussi 4 pneux d'hiver avec jantes, 153 000 km, 995 $. 774–5603.
267-

À VENDRE: 36" métier à tisser à quatre lames. Lames nouvelles, banc, canelles, navettes, etc et ourdissoir. 350 $ le tout. Composez: 237–5198 pendant la journée.
270-

À louer

APP. À LOUER: 3 ch. à coucher, stationnement incl. Saint-Boniface nord. Libre 15 nov. 253–5575.
257-

À LOUER: app. double et simple. Loyer 25 % des revenus. Chez Nous Inc. Lionel 233–7761.
260-

À LOUER: 504, Aulneau. Appartement d'une chambre à coucher. Cuisinière, réfrigérateur. Entrée privée. 350 $/mois. Libre le 1er décembre. 233–2520.
262-

APP. À LOUER: à Saint-Boniface. 1 ch. à coucher, stationnement incl. Libre 1er décembre. 233–2375.
264-

APP. À LOUER: 467, rue du Moulin. 2e étage, 2 ch. à coucher, poêle, frigo, laveuse, sécheuse, chauffage, stationnement en garage inclus, proche écoles, CUSB, autobus. Libre le 1er décembre. 500 $/mois. Tél.: 233–0907.
266-

À LOUER: appartement de 2 chambres à coucher. Nouveaux tapis et prélart. Grand balcon. Propre, près du Collège et de l'hôpital. 475 $ inclus tous les services. 231–1090 ou 231–1881.
269-

À LOUER: maison au 295, rue Bertrand. Salon, cuisinette, 2 chambres à coucher. Poêle et frigo. Libre immédiatement, chauffage central. 233–3859.
271-

QUIZ

Fort comme un lion



QUESTIONS

1. Un détroit est un bras de mer qui sépare deux terres (parfois deux pays). Quelles deux terres séparent les détroits de Gibraltar, de Magellan, de Cook et de Bass?

2. Quels cours d'eau traversent les capitales suivantes: Vienne, Londres, Buenos Aires, Le Caire et Pnom-Penh?

3. Replacer les noms d'animaux dans les expressions: Rusé comme un ... ; fidèle comme un... ; patient comme un... ; cruel comme un... ; économe comme un...

4. Trouvez les personnages qui correspondent aux expressions. Par exemple: riche comme Crésus. Fort comme... ; fier comme... ; avare comme... ; gourmand comme... ; pauvre comme... ; beau comme... ; vieux comme... ; pleurer comme... ; cruel comme...

5. Avec les lettres des mots: aveu, tuile, chicane, organe et haricot, on peut former cinq autres mots. Trouvez-les.

6. Deux héroïnes de la littérature française se prénomment Thérèse. Donnez leurs noms de famille.

7. Quel personnage de la littérature rencontre successivement un roi, un vaniteux, un buveur, un businessman, un allumeur de réverbères et un géographe?

8. Mettez de l'ordre dans la trilogie de Pagnol: Fanny, César, Marius.

9. Qui a écrit Antoine et Cléopâtre? César et Cléopâtre?

RÉPONSES

1. Gibraltar: Espagne et Maroc; Magellan: Chili et Terre de feu; Cook: Nouvelle-Zélande du Nord et Nouvelle-Zélande du Sud; Bass: Australie et Tasmanie.

2. Le Danube, la Tamise, le Rio de la Plata, le Nil et le Mékong.

3. Renard; chien; boeuf; tigre; chameau.

4. Hercule; Artaban; Harpagon; Gargantua et Pantagruel; Job; Apollon; Hérode; Madeleine; Néron.

5. Aveu devient veau; tuile: utile; chicane: caniche; organe: orange; haricot: chariot.

6. Thérère Raquin (Émile Zola) et Thérère Desqueyroux (François Mauriac).

7. Le Petit Prince.

8. Marius, Fanny, César.

9. Shakespeare et G. B. Shaw.

Compilé par
Sylviane LANTHIER

RECETTE

Pour le pâtissier d'aujourd'hui



Depuis le début des années 90, la pâtisserie maison connaît un renouveau. Les grandes questions de la décennie, telles le souci de la nutrition, les impératifs du budget familial et l'importance du temps de qualité, ont fait rejaillir l'intérêt pour certaines traditions du foyer.

Que faire des recettes de grand-mère? Ces recettes de famille sont certes des trésors, mais leur valeur serait surtout sentimentale. Au cours des années, nos goûts ont en effet évolué et plusieurs ingrédients eux-mêmes ont changé. Les pâtisseries préparées avec les recettes d'autrefois, souvent bourrées de calories, n'ont pas cette légèreté de texture que nous préférons de nos jours.

Pour vous donner l'eau à la bouche, voici une recette de pâtisserie acclimatée aux habitudes de vie des années 90.

Barres dorées aux bananes et chocolat

1 1/2 tasse (125 mL) de beurre ou de margarine, ramolli
1/4 tasse (50 mL) de shortening
3/4 tasse (175 mL) de cassonade tassée
1/2 tasse (125 mL) de sucre granulé
1 oeuf
1 tasse (250 mL) de bananes mûres écrasées
1 c. à thé (5 mL) de vanille
2 tasses (500 mL) de farine tout usage
1 c. à thé (5 mL) de poudre à pâte Magic
1/2 c. à thé (2 mL) de bicarbonate de sodium
1/2 c. à thé (2 mL) de sel
1 tasse (250 mL) de grains de chocolat mi-sucré
1 tasse (250 mL) de noix hachés

Battre le beurre, le shortening, la cassonade et le sucre dans le grand bol du batteur électrique jusqu'à ce que le mélange soit léger et mousseux. Ajouter l'oeuf, les bananes et la vanille en battant jusqu'à homogénéité.

Mélanger la farine, la poudre à pâte, le bicarbonate et le sel; incorporer graduellement au mélange de bananes à basse vitesse du batteur. Ajouter les grains de chocolat et les noix en remuant à la main. Étendre également dans un moule à gâteau roulé de 15 x 10 po (2 L/39 x 37 cm), graissé.

Cuire au four à 350°F (180°C), de 20 à 25 minutes ou jusqu'à ce que le dessus soit doré et ferme au toucher. Laisser refroidir sur une grille. Tailler en barres.

Donne 45 barres.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Antoine Fréchette
Avocat-notaire
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
155, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Tél.: **231-1333**
Fax: **237-0998**

DENISET ET BOILY
Avocats et notaires
Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Me Guy Jourdain*, LL. B. (Montréal), LL. B. (Manitoba)
Me Roxroy O. O. West, B.A., M.A., LL.B.
* Avocat-conseil et aussi membre du Barreau du Québec
202, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Téléphone: 235-1378
Télécopieur: 233-9762

LAURENT-J. ROY C.R.
MICHEL L. J. CHARTIER
Avocats et notaires
MONK, GOODWIN
AVOCATS ET NOTAIRES
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

Alain J. Hogue,
Barreau de Man./Sask.


Hogue • Kushnier
Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231
Nº de FAX: 233-2689

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
131, boulevard Provencher, pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 233-5770

Buchwald•Asper•Gallagher•Henteleff
AVOCATS ET NOTAIRES
J. GUY JOUBERT
PAUL R. McKENNA
25e étage, 360, rue Main
Winnipeg (Manitoba)
Canada R3C 4H6
Téléphone: (204) 956-0560
Télécopieur: (204) 957-0227

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses



• MONUMENTS
• PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
• INSCRIPTIONS

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, av. Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

TAYLOR • McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L.J. LAURENCELLE
9ième étage, 400, avenue St. Mary
Winnipeg, Manitoba
Canada R3C 4K5
Téléphone: (204) 988-0304
Fax: (204) 957-0945
Au Chalet de La Broquerie, chaque mercredi, de 13 h à 17 h 30.
Tél.: 424-5343 (La Broquerie)
1-957-5464 (ligne sans frais à Winnipeg)

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
Marc M. Monnin
Francis J. St-Hilaire
Avocats et Notaires
30e étage — Téléphone: **957-0050**
360, rue Main
Winnipeg (Man.) — Télécopieur: **957-0840**
R3C 4G1
À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.



Lise Hamelin, R.N.
Lucie Labossière-Howard, R.S.W.
(204) 256-2111
• *Soins personnels*
• *Soins des pieds*
• *Entretien domestique*
• *Entretien maison et cour*
• *Coiffure à domicile*

ENTREPRISES NOËL

Secrétariat traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
Du nouveau!!! Service de FAX: 422-8378
Service rapide et de qualité. Contactez
Claire au: 422-5750
422-8574 (rés.)

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
&
Dr Nathalie Cassis
Optométriste
• **Examen de la vue**
• **Lunettes ajustées**
• **Verres de contact**
201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

DR. ROSS F. MOORE & ASSOCIATES
OPTOMÉTRISTES
sont fiers d'annoncer
DR. GILLES G. LORTEAU
comme nouvel associé
SERVICES PROFESSIONNELS:
examens de la vue et de la santé oculaire, traitement orthoptique, lunettes, verres de contact.
942-0059
pour rendez-vous
409-428, avenue Portage
Édifice Power relié à la passerelle du magasin La Baie

La Tour Eiffel
Pâtisserie, traiteur
service en dehors de la ville pour banquets.
Ouvert du lundi au samedi.
Banquets, noces, réceptions.
Gâteaux de noces.
1193, Chemin Pembina Winnipeg (Manitoba)
474-2070

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Avocat-conseil
Robert. Bétournay
185, boul. Provencher, pièce 201, Saint-Boniface (MB) R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.

Dr R. J. Lecker
Dr M. N. Lecker
Optométristes
Examen de vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628



• **CONCEPTION GRAPHIQUE**
• **TYPOGRAPHIE**
• **MISE EN PAGE**
• **IMPRIMERIE**
TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

Recyclez ce journal

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture Forest Cadieux
Associés
André G. Couture, c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.
Gérard H. Rodrigue, c.a.
Expert-conseil Gabriel J. Forest, f.c.a.

Coopers & Lybrand
comptables agréés
consultants en affaires
Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises
C&L
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
Téléphone : (204) 956-0550
Télécopieur : (204) 944-1020
Le savoir-faire en affaires

ASSUREURS


Agence d'assurance Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
Pour tout service d'assurance
Feu • Vie • Maladie
Assurance voyage - Ferme-RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers
AUTOPAC

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE INC.
1065, Autumnwood
AUTOPAC - Tél.: 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Linda

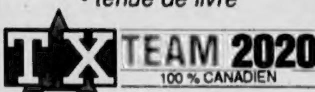
AUTOPAC
233-7760 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
ASSURANCES DE TOUS GENRES
Assurances Croix Bleue et Nomad

Gilbert R. Cloutier,
comptable en management accrédité
Tél.: 943-6828 ext. 230, ou 237-0762
SERVICES FINANCIERS
-Fonds Mutuels (Fonds de placement)
-Hypothèques (e.g. 5 ans - 7,25 %)
-Certificats à Terme
-RÉER (RRSP)
-FERR (RRIF)
-Rentes viagères (annuities)
-Transfert de plan de pension à REER
-Assurance-vie et invalidité
-Plans d'épargne à l'abris de l'impôt
-Services de préparation de:
-plan de retraite
-plan financier personnel
Prenez avantage et ... Renseignez-vous! C'est gratuit!
IG Investors Group

Ménard service d'aliments
Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
Mariages, funérailles et réceptions
Pierrette Ménard 878-2472

Une bonne soirée porte un nom
MUSIK plus
Services professionnels:
➤ Musique enregistrée
➤ KARAOKE
➤ Location d'équipement sonore
➤ Éclairage
Nous répondons à tous vos goûts
Réjean La Roche
237-9716

Sébamika Auto Cleaning
Jean-Louis
510, rue Plinquet
Winnipeg, Manitoba R2J 0E8
Bur.: 231-3663 Paget: 931-2914
Rés.: 237-6966


196, rue Goulet
989-7300
Ernest Gautron
gérant
• *déclaration de revenu informatisée*
• *tenue de livre*


Marianne Rivoalen
PITBLADO & HOSKIN
avocats et notaires
pièce 1900 — Tél.: 942-0391
360, rue Main — Ligne directe: 944-2637
Winnipeg, Man. — Fax: (204) 957-1790
R3C 3Z3

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823